

L'instauration d'un uniforme scolaire.

Analyse des représentations des enseignant-e-s et des élèves
de l'école secondaire du Val Terbi.

Formation secondaire – Filière B

Travail écrit de Recherche de Jordan Cuttat

Sous la direction de Diego Corti

Bienne, le 31 Mai 2023.

Remerciements

Je tiens à témoigner ici ma plus profonde gratitude à M. le Professeur Diego Corti qui a bien voulu me guider dans la rédaction de ce travail de recherche. À chacune de mes sollicitations, j'ai pu bénéficier de ses conseils enrichissants, de ses judicieuses remarques et de ses encouragements pour mener à bien cette recherche.

Mes plus sincères remerciements à mes parents Roland et Fabienne, à ma compagne Amandine qui deviendra d'ici peu ma femme et à mon fils Léandre qui m'ont soutenu et encouragé de manière indéfectible durant ces longues années d'études et qui m'ont permis de réaliser mon rêve de devenir enseignant.

Enfin, je remercie chaleureusement mes proches, mes amis et mes collègues qui par leurs questionnements répétés ont montré l'intérêt qu'ils portaient à cette recherche et m'ont permis de mettre un point final à ma formation.

Résumé

Dans le cadre de ce TER je souhaite questionner la possibilité d'instaurer un uniforme scolaire dans mon établissement. Quelles sont les aprioris des élèves et des enseignants¹ de l'école secondaire du Val Terbi sur cette thématique ? Quels seraient selon eux les avantages de ce système, qu'auraient-ils à y gagner et quelle forme devrait prendre cet uniforme ? Ou devrait-on placer la limite et à quoi devrait-on faire attention ? Est-ce réellement une bonne solution ou devrait-on éviter ces mesures qui restreignent la liberté individuelle ? À travers ce travail je souhaite prendre la température sur cette question socialement vive de l'habillement à l'école.

Mots-clés

Tenue vestimentaire, uniformisation, apriori, identité, rapports sociaux.

¹ Dans le présent document, les termes employés pour désigner des personnes sont pris au sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

Liste des abréviations

ESBV : École secondaire du Bas-Vallon

ESVT : École secondaire du Val Terbi

HEP-BEJUNE : Haute École Pédagogique (Berne, Jura, Neuchâtel)

RTS : Radio Télévision Suisse

SEN : Service de l'enseignement (du Canton du Jura)

TER : Travail Écrit de Recherche

Table des matières

Remerciements	i
Résumé.....	i
Introduction.....	1
1. Problématique et question de recherche	2
1.1. <i>L'uniforme scolaire en Suisse : tour d'horizon</i>	2
1.2. <i>Quels avantages et quels inconvénients ?</i>	3
1.3. <i>Cadre de cette recherche</i>	5
2. Démarche méthodologique	7
2.1. <i>Description de la démarche</i>	7
2.2. <i>Apports et limites</i>	9
2.3. <i>Outils de recueil des données</i>	10
2.4. <i>Méthodologie d'analyse des données</i>	12
3. Résultats	13
3.1. <i>Présentation des résultats</i>	13
Le style vestimentaire : son importance et ses tensions selon le corps enseignant	14
Les arguments en faveur de l'uniforme	15
Les arguments des opposants à l'uniforme	16
Les propositions d'alternatives	18
Réflexion sur l'uniforme idéal pour notre établissement	19
3.2. <i>Analyse et interprétation des résultats</i>	20
Un style aux motivations plus individuelles	20
Le vêtement comme source de tension : réalité ou illusion ?	21
Des « bénéfiques » difficiles à identifier	22
Le Val Terbi est-il prêt à accepter un uniforme scolaire ?.....	24
Et si la solution ne venait pas de l'uniforme mais d'une réforme ?.....	25
Conclusion	27
Références bibliographiques.....	30
Listes des figures, des graphiques et des tableaux	34
Annexe 1 : Questionnaire à l'attention des enseignants de l'école secondaire du Val Terbi	I
Annexe 2 : Réponses au questionnaire des enseignants	IX
Annexe 3 : Structure du débat en classe.....	XXVIII
Annexe 4 : Retranscription d'éléments pertinents du débat avec les élèves.....	XXIX
Annexe 5 : Feuille informative à l'attention des parents.....	XXXVIII

Introduction

“Hé tu t’asseyes pas vers moi avec tes vieux habits claqués”

“Vas t’acheter un style mon gas”

“Tu ressembles à rien avec ton pull”

“Vas-y je ne parle pas à un fan du PSG c’est mort casse-toi avec ton maillot”

“Monsieur je veux pas salir mes chaussures, elles valent 300.-”

“C’est quoi ces habits, on n’est pas à la ferme ici”

Ces phrases, arrachées de discussions dans les couloirs de mon établissement me permettent d’imaginer l’importance que représente le style vestimentaire dans les relations entre les élèves. Quotidiennement, j’ai le sentiment que le style vestimentaire est au centre des discussions, qu’il est la carte de visite d’un adolescent et qu’il définit ce qu’il est mais aussi parfois ce qu’il n’est pas (Le Naour, 2008, p.153). Lorsque j’entends les sommes parfois dépensées par les élèves pour être à la mode, je pense immédiatement aux parents qui n’arrivent pas ou ne veulent pas rentrer dans ce système. Mais les élèves sont cruels entre eux et, en tant que jeune enseignant, je me sens certaines fois démuni face à ce genre de situations. J’aimerais pourtant participer à la création d’un climat de classe qui gomme les tensions et les inégalités sociales mais il y a des dynamiques qui sont hors de mon contrôle.

Cette thématique de l’habillement en milieu scolaire m’apparaît alors comme une question socialement vive telle que défini par Beitone (2004). Elle suscite de vives tensions tant d’un point de vue institutionnel que privé et soulève une multitude de questions. Quel est le rôle des parents ? Quand un enseignant doit-il intervenir vis-à-vis d’une tenue vestimentaire problématique ? Mais l’école n’est-elle pas un lieu de vie fait de mixité ou l’on apprend la tolérance ? Que faire donc face aux inégalités sociales qui se trouvent particulièrement visibles à travers l’habillement ? L’instauration d’un uniforme à l’école n’est-il alors pas une solution viable afin de limiter les discriminations et favoriser le vivre ensemble ? C’est la piste de réflexion autour de laquelle se développera ce travail de recherche qui questionne cette thématique à travers le ressenti des élèves et des enseignants de l’école secondaire du Val Terbi (ESVT), à Vicques, dans le canton du Jura.

1. Problématique et question de recherche

1.1.L'uniforme scolaire en Suisse : tour d'horizon

Mais pourquoi les élèves suisses ne portent-ils pas d'uniforme scolaire ? Commençons par questionner les représentations dans notre pays autour d'une uniformisation de la tenue vestimentaire. Tel que le théorise bien Damon (2018, p.203), l'uniforme scolaire véhicule une image positive dans de nombreux pays du monde que ce soit dans les quartiers huppés de New York en passant par les mégapoles japonaises et les bidonvilles brésiliens, partout il est porté avec fierté et symbolise un avenir potentiellement meilleur. Cette vision n'est pas partagée en Suisse qui a définitivement abandonné l'uniforme dans ses écoles au début des années 1970. Depuis, l'uniforme scolaire anime régulièrement les débats et plusieurs tentatives pour l'imposer ont échoué ces dernières années en Suisse.

Une proposition du service de l'enseignement genevois a débouché à un refus lors d'une votation populaire au milieu des années 2000, les opposants dénonçant une attaque injustifiée contre la liberté d'expression (Margarido & Stojanovic, 2020). Le canton de Bâle a lui tenté de convaincre avec un projet innovant à la fin des années 2000. Véritable adepte du modèle britannique, le directeur d'un établissement souhaitait évaluer l'influence d'une tenue uniformisée sur l'ambiance de classe et les dépenses en matière d'habillement de ses élèves (Swissinfo.ch, 2006). Ce projet, soutenu par les autorités scolaires bâloises et par une styliste, avait abouti à la création d'une ligne de 14 vêtements dans laquelle les élèves pouvaient librement puiser afin de se conformer à la tenue vestimentaire de l'établissement. Comme démontré dans l'émission Mise au point (RTS ; 2006), les uniformes sont alors jugés trop excentriques et pas suffisamment « classiques » en comparaison de ce qui se faisait dans d'autres pays. Ces tenues vestimentaires de la designer Tanja Klein n'ont ainsi pas connu un grand succès auprès des élèves et le projet fut abandonné (Thöni, 2007). Mais ces résultats interpellent puisque le projet semble avoir échoué pour une question de style et non pas en raison d'opposition sur l'uniforme en lui-même qui semblait plutôt satisfaire les écoliers de l'époque (Leybold-Johnson, 2020).

Sans parvenir à s'imposer, l'uniforme scolaire revient depuis sans cesse dans l'actualité comme ce fut le cas en 2019 lorsque le parlement du Valais s'est prononcé contre une motion demandant le port de l'uniforme obligatoire dans le canton (Mathey, 2019). Plus récemment, une tentative de réglementation de l'habillement au collège Thurmann de Porrentruy fut jugée maladroite et sexiste nécessitant une réaction du Service de l'enseignant afin d'apaiser les tensions (Von Beust, 2021). À Genève, certains élèves du cycle d'orientation de Pinchat ont été priés lors de la rentrée de porter un « t-shirt de la honte » par-dessus leurs tenues, jugées inappropriées par l'établissement (Jelassi, 2020). En Valais, le CO de Gampel a édicté un nouveau règlement portant sur l'habillement et interdit désormais "les vêtements provocants ou révélateurs" (Pernet, 2021). Dans le canton de Fribourg, une adolescente du cycle d'orientation a, quant à elle, été renvoyée d'un cours en raison de son crop top² (Alt, 2013). Finalement, en France cette fois-ci, Brigitte Macron s'en est prise au ministre de l'Éducation nationale en se déclarant favorable au port d'un uniforme scolaire afin de lutter contre le harcèlement scolaire (Ackermann, 2023).

Et au-delà de l'actualité, l'uniforme scolaire anime très régulièrement les discussions depuis le début de ma carrière d'enseignant. L'habillement des élèves d'aujourd'hui dérange comme dérangeait le mien lorsque j'avais leur âge et encadrer la manière de s'habiller des adolescents apparaît comme une nécessité bien que les moyens pour y parvenir questionnent. L'uniforme scolaire est ainsi sous-jacent à chacune des discussions que nous entamons sur la thématique de l'habillement à l'école mais personne n'ose véritablement mettre le sujet sur la table tant les avis semblent divergents. Est-ce par manque d'arguments et d'exemples à ce sujet ? Parcourons avant toutes choses la littérature spécifique afin de mobiliser les arguments des défenseurs et des opposants de l'uniforme.

1.2. Quels avantages et quels inconvénients ?

À lire certains sociologues, l'uniforme scolaire présenterait de nombreux avantages, à commencer par sa capacité à lutter contre les inégalités sociales et les discriminations. Selon Faivre (2006), il assure en effet une certaine cohésion au sein d'un établissement en

² Un crop top, c'est un vêtement : un haut court qui laisse voir le nombril de la personne qui le porte.

permettant le développement d'un sentiment d'appartenance à une même communauté. Porter l'uniforme permettrait donc de parler davantage en "nous" tout en renforçant la cohésion sociale. S'habiller spécifiquement pour se rendre à l'école doit ainsi permettre d'apporter un cadre, soit des règles et des devoirs vis-à-vis de l'institution, préparant ainsi mieux l'élève à sa vie professionnelle future. Jean-Pierre Chevènement (Bayrou & al., 2015) considère lui que l'uniforme permet de lutter contre les inégalités et de résoudre les problèmes d'intégration et de harcèlement scolaire. L'uniforme permet, selon lui, de protéger les élèves en diminuant les occasions de moquerie ou de jalousie entre eux. Par ailleurs, la société de consommation dans laquelle nous vivons et l'influence sans fin des réseaux sociaux font des jeunes d'aujourd'hui des proies faciles pour le monde de la mode. Bien que l'adolescent se sente libre au niveau de ses choix, il se retrouve en fait continuellement orienté dans ses choix par les professionnels du marketing et les influenceurs. Les parents subissent quant à eux la pression de la société à travers des enfants qui souhaitent acquérir les dernières tendances afin de ne pas se retrouver en marge du groupe. L'uniforme scolaire est ainsi présenté comme un moyen de lutter contre l'emprise des marques et du consumérisme, éduquant les enfants à la sobriété et limitant les conflits matinaux en matière d'habillement.

Mais nombreux sont ceux qui ne partagent à l'inverse pas cette vision des choses, présentant plutôt le vêtement comme une certaine forme de liberté et une manière de se distancier de la norme. À partir d'un certain âge, l'enfant accorde énormément d'importance à son habillement et à l'image qu'il renvoie aux autres. Lorsqu'il rentre à l'école secondaire, l'adolescent voit son corps changer et il se sent submergé par toute une série de questionnements sur son identité propre (Vandercammen, 2004). Porter les vêtements que l'on souhaite doit permettre, selon Michel Fize (2012), de découvrir la richesse de la mixité sociale tout en s'ouvrant à d'autres cultures et force est de constater que ce sont ici des valeurs profondément ancrées dans notre société européenne. Le syndicat des enseignants romands déclare quant à lui en 2020 que l'instauration d'un uniforme scolaire représenterait un « coup de canif à la liberté individuelle » (Leybold-Johnson, 2020).

Mais outre le fait d'entraver la construction d'une identité personnelle et d'empêcher la découverte de la pluralité des identités, l'uniforme scolaire engendrerait, à moins qu'il ne soit offert par l'école, des dépenses supplémentaires aux parents. Le syndicat des enseignants

romands abonde en ce sens tout en précisant qu'il n'y a actuellement en Suisse pas de base légale pour que la collectivité prenne en charge ce type de dépense. Finalement, nombreux sont les sociologues à penser qu'un simple uniforme ne permette pas de gommer si facilement les inégalités sociales. Selon Gertsch (2012), la pression de la société reste présente et l'uniforme scolaire peut être comparé à un habit de travail chez l'adulte, ce qui signifie que lorsque l'école se termine, l'enfant peut à nouveau choisir de s'habiller comme il le souhaite et rien n'indique alors qu'il ne sera plus des victimes des diktats de la mode. Qu'importe donc le dispositif mis en place, les différences vont fondamentalement se manifester d'une autre manière, à travers les accessoires, les activités hors-cadre, les loisirs ou les vacances.

1.3. Cadre de cette recherche

L'uniforme scolaire a ses défenseurs et ses détracteurs, mais qu'en pensent les élèves et les enseignants de l'école dans laquelle je travaille depuis maintenant trois ans ? Le règlement de mon établissement stipule uniquement qu'une tenue vestimentaire décente doit être portée par les élèves, laissant l'enseignant juger de la décence d'une tenue. Il existe un code vestimentaire "implicite" de l'établissement et sa mise en application est une source de discussion et de tension au sein du corps enseignant. Là où certains de mes collègues déclarent : « *si ça ne dérange ni les élèves ni moi durant le cours, alors c'est bon* » d'autres s'offusquent d'une tenue vestimentaire jugée trop osées ou d'un t-shirt à l'inscription provocante. Si l'instauration d'un code vestimentaire plus étoffé est source de conflit, jamais le port d'un uniforme scolaire n'a été évoqué et pourtant la thématique de l'habillement en milieu scolaire suscite de vives tensions (Von Beust, 2021).

À travers ce travail de recherche, je souhaite pouvoir démontrer les avantages, les limites mais aussi les inquiétudes et les envies des élèves et des enseignants de mon établissement vis-à-vis de l'uniforme scolaire. À travers cette enquête de terrain, je souhaite ainsi pouvoir ouvrir le débat et questionner les limites du système actuel en proposant une alternative diamétralement différente. Ce travail écrit de recherche (TER) se veut donc non seulement comme un point de situation mais également comme une base de discussion à disposition de chaque enseignant qui souhaiterait aborder cette thématique complexe avec ses classes. Ce

travail doit également permettre de comparer l'évolution des mentalités, ou non, en Romandie depuis la publication du mémoire de Margarido & Stojanovic (2010).

La question de recherche qui a motivé ce travail se résume ainsi :

« Comment l'instauration d'un uniforme scolaire obligatoire serait-il vécu à l'école secondaire du Val Terbi ? »

De cette problématique, qui vise à questionner le point de vue des élèves et des enseignants sur l'instauration d'un uniforme, découle plusieurs questions de recherche :

- L'instauration d'un uniforme scolaire permet-il limiter les discriminations ?
- Le libre choix de son habillement participe-t-il à la définition de son identité ?
- Quels sont les principaux arguments des élèves et des enseignants qui s'opposent à l'instauration d'un uniforme scolaire obligatoire ?
- En quoi l'uniforme scolaire présente-t-il des avantages du point de vue des élèves et des enseignants qui y sont favorables ?
- À quoi devrait ressembler l'uniforme scolaire idéal pour être accepté par le corps enseignant et les élèves ?
- Comment le corps enseignant se positionne-t-il vis-à-vis d'un uniforme scolaire obligatoire ?

2. Démarche méthodologique

2.1. Description de la démarche

Avant de définir les axes de ma méthodologie, il m'apparaît essentiel de clarifier ma situation personnelle puisque celle-ci influence ma récolte de données. Étudiant en cours d'emploi, j'ai la chance d'être depuis maintenant 3 ans enseignant titulaire à l'école secondaire du Val Terbi à Vicques dans le canton du Jura. J'ai par ailleurs le privilège d'être depuis cette année le maître de module (enseignant référent) de 2 classes de 9H. Cette position de "praticien-chercheur" tel que la définit De Lavergne (2007) me permet ici d'avoir des relations privilégiées tant vis-à-vis des élèves que des enseignants qui constitueront le public cible de cette recherche.

Dans le cadre de cette étude sur l'uniforme scolaire, j'ai choisi de me baser sur une méthodologie différenciée entre les deux publics cibles de ce travail que sont les élèves et le corps enseignant. Ce choix de différencier mon approche repose ici avant tout sur une analyse personnelle de la situation. Souhaitant recueillir l'avis de l'ensemble du collège des maîtres, tant les avis me paraissent divergents sur cette question socialement vive, j'ai logiquement opté pour le questionnaire (Maisonneuve & Fournier, 2012). Cette méthode de recueil des données me permet de solliciter facilement l'ensemble de mes collègues. Elle me permet également de laisser à mes collègues la possibilité de répondre de manière anonyme afin de permettre à tous de s'exprimer sans crainte d'un jugement (Pinard, Potvin & Rousseau, 2004). Le questionnaire réalisé comporte au total 21 questions réparties en 3 thématiques :

- Le regard de l'enseignant : Cette première partie me permet de questionner mes collègues sur leurs manières de concevoir l'habillement dans notre école. À travers une série de questions principalement ouvertes, je souhaite recueillir le ressenti des enseignants de l'ESVT vis-à-vis des habits que portent nos élèves, des tensions que cela génère entre eux et des gênes que cela peut occasionner pour l'enseignant. En optant pour des questions ouvertes, j'invite ici mes collègues à développer librement leur point de vue, ce qui est à favoriser lorsque l'on souhaite analyser une opinion tout en

ouvrant la voie à des réponses surprenantes et inattendues (Maisonneuve & Fournier, 2012). Notre règlement scolaire en matière d'habillement ne parlant que « d'une tenue appropriée », je soumetts à la critique de mes collègues le règlement d'un autre établissement (L'ESBV). À travers cette démarche, je souhaite déceler les attentes de mes collègues vis-à-vis d'une politique d'établissement plus restrictive en matière d'habillement, que ce soit pour les élèves ou pour le corps enseignant. Finalement, c'est également pour moi l'occasion de questionner mes collègues sur l'impact qu'ils pensent avoir ou non sur nos élèves à travers leur propre style vestimentaire.

- L'uniforme scolaire, une solution ? : Cette seconde partie est quant à elle plus théorique. Elle me permet de synthétiser les avantages et les inconvénients de l'uniforme scolaire afin de donner à mes collègues des outils de réflexion sur le sujet en vue de la 3^{ème} partie du questionnaire. C'est également pour moi l'occasion de mesurer la pertinence des différents arguments avancés par les défenseurs et les opposants à l'uniforme scolaire. Pour ce faire, je me réfère à de Singly (2012) et je propose à mes collègues de noter les différents arguments à travers une échelle de Lickert à 5 pas.
- Un monde de fiction : Dans cette dernière partie, je demande notamment à mes collègues de se projeter dans un monde qui verrait le Service de l'enseignement les consulter en vue de l'instauration d'un uniforme scolaire. Mes questions s'orientent ici autour de la forme que devrait prendre l'uniforme idéal selon les enseignants de l'école secondaire du Val Terbi. Dans cette dernière partie, les questions sont essentiellement fermées et sous la forme d'une liste à cocher à l'exception d'une question ouverte portant sur la réaction que pourraient avoir les élèves vis-à-vis de l'instauration d'un uniforme scolaire obligatoire.

Concernant l'avis des élèves, il me fallut passablement de temps pour choisir ma méthode de récolte des données. L'élaboration d'un questionnaire ne me paraissait pas pertinent au vu du public cible. Premièrement parce que sa diffusion et la récolte des réponses m'apparaissaient comme laborieuses et secondement parce que je ne voyais pas le questionnaire comme le meilleur moyen de capter l'avis des élèves. Un questionnaire ouvert

n'aurait à mon sens pas débouché sur suffisamment de contenu en raison de la difficulté de ce type d'exercice pour des élèves de cet âge-là. Un questionnaire fermé m'aurait certainement permis d'obtenir plus de participation et de réponses exploitables mais une analyse exclusivement quantitative sur un sujet aussi riche que l'est l'uniforme scolaire ne me semble pas pertinente. Le choix d'une méthodologie d'enquête aurait pu s'imposer à moi sur la base du volontariat mais je craignais de ne pas parvenir à refléter de manière authentique l'avis général des élèves de tout l'établissement à travers quelques entretiens. Afin de maximiser mes chances d'obtenir des informations étoffées, j'ai opté pour une enquête par l'intermédiaire d'un focus groups centré autour de l'organisation d'un débat comme le suggère Baribeau (2010). Le débat est en effet un moyen de confronter les points de vue et d'approfondir une question. « Il permet de sortir des idées reçues et d'enrichir la réflexion » (Dulong, 2008).

2.2. Apports et limites

La méthodologie retenue comporte des avantages et des limites. Cette thématique étant particulièrement clivante, il m'était impossible d'opter pour des entretiens, par crainte de ne pas suffisamment retranscrire l'avis de l'ensemble du collège des maitres. Le choix du questionnaire doit me permettre de recueillir l'avis d'une grande majorité de mes collègues de manière rapide et efficace tout en me permettant d'obtenir des données qualitatives à travers une série de questions ouvertes. Opter pour le questionnaire me permet de donner un cadre relativement rigide à ma récolte de données, favorisant ainsi l'analyse au détriment d'un enrichissement de mon questionnement. Renoncer à des entretiens me prive en effet de dialogue enrichissant avec certains collègues tout en donnant un caractère très formel à ma récolte de données. En demandant une participation active de mes collègues en les sollicitant par l'intermédiaire d'un mail, je m'expose à des réponses rapides, sans réflexion préalable et teinté d'une certaine suffisance. Faire le choix du questionnaire revient finalement à privilégier la quantité plutôt que la qualité et c'est potentiellement une limite de mon dispositif.

Le choix du débat pour la récolte de données auprès de mes élèves doit me permettre de récolter des données variées et riches. Cette méthodologie me semble en effet la plus adaptée puisque l'interaction des élèves entre eux va, selon Morissette (2011, p. 14), enrichir le débat et permettre à chacun d'apporter une analyse qu'il n'aurait peut-être pas eu par l'intermédiaire d'un entretien ou d'un questionnaire individuel. Il se veut également comme un moyen de mettre à l'épreuve certains arguments et certaines certitudes que nous pouvions avoir au début de cette recherche. Finalement, son principal avantage réside dans sa capacité à construire une réflexion collective. Mais je me questionne néanmoins sur ma position d'enseignant référent qui peut avoir une influence non négligeable sur la récolte des données auprès de mes élèves. La relation que j'entretiens avec eux ne serait-elle pas de nature à influencer le débat en limitant leur liberté d'expression ? Mes relances lors du débat ne vont-elles pas influencer l'opinion des élèves sur le sujet ? Je me suis questionné sur la possibilité de mandater une personne externe pour la mise en place de mon débat mais j'y ai renoncé par crainte de ne pas pouvoir relancer durant le débat quand je l'aurais souhaité. Tel que le soulignent Tutiaux-Guillon et Billouet (2008), les débats en classe peuvent être biaisés par les relations sociales, notamment si certains élèves sont intimidés ou si les élèves se laissent emporter par leurs émotions plutôt que de se concentrer sur leur propre avis. Par ailleurs, le débat en classe peut également être biaisé, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'habillement, par les inégalités sociales et culturelles entre les élèves ce qui peut donc rendre difficile l'inclusion de certains élèves (Panissal, 2018). Par ailleurs, une étude publiée dans le "Journal of Educational Research" a montré que les élèves peuvent manquer de connaissances préalables sur le sujet de recherche, ce qui peut rendre le débat moins constructif ou moins productif (Dulong, 2008). J'ai également des interrogations sur la représentativité de mon public cible qui se limite finalement à trois classes qui répondront, dans le cadre de cette recherche, pour l'ensemble des élèves de l'établissement.

2.3. Outils de recueil des données

L'enquête auprès de mes collègues se fait ici par l'intermédiaire d'un questionnaire et d'une distribution par voie électronique via un « Google Forms » afin de parvenir à une gestion facilitée de la récolte de mes données. Validé par la direction, l'envoi d'un mail détaillant les

objectifs de cette recherche fut organisé la veille d'un repas entre collègue. Ceci me permit de présenter plus en détail mes attentes aux collègues qui s'intéressaient à ma recherche tout en enrichissant considérablement mon travail à travers leurs nombreuses remarques. Le collège des enseignants étant particulièrement hétéroclite à l'ESVT, notamment en matière d'âge et d'opinion politique, il m'apparaît important d'obtenir un panel aussi complet que possible afin de retranscrire au plus proche de la réalité l'avis général de l'institution.

Pour la récolte des données auprès des élèves, l'organisation des débats s'est faite dans plusieurs classes dans lesquelles j'enseigne chaque semaine. Afin d'avoir un échantillon autant représentatif que possible, j'ai choisi une classe de chaque degré et de chaque niveau soit : Une classe de 9^{ème} option 3, une classe de 10^{ème} option 4 et une classe de 11^{ème} option 1+2. En préambule du débat, il m'apparaît essentiel d'annoncer aux élèves l'organisation d'un tel événement en présentant les objectifs de ma recherche et en les invitant à réfléchir sur la question pour la semaine suivante. Afin de donner un caractère formel à cette recherche, une feuille d'information à l'attention des parents détaillant les buts de mon travail a été transmise à chaque élève avec la possibilité de renoncer au débat³.

Lors du débat, la classe fut arrangée différemment avant l'arrivée des élèves afin de marquer la différence avec une leçon classique tout en mettant les élèves en confiance vis-à-vis de cet exercice nouveau. Les bancs sont disposés en cercle et chaque élève peut choisir librement la place qu'il souhaite. Durant le débat chacun fait face à tous ses camarades, il n'y a pas d'orientation en fonction de l'opinion de départ puisque je ne sollicite pas les élèves à ce sujet. Sur certaines questions ils peuvent donc être en faveur de l'uniforme, sur d'autre thématique plutôt contre. En ce qui concerne le déroulement du débat, un microphone se trouve au milieu afin d'enregistrer l'ensemble des dialogues et différentes questions se succèdent au beamer afin d'animer le débat⁴. Durant le débat, mon rôle se résume à celui d'un médiateur afin de limiter autant que possible les interférences (Morrissette, 2011) tout en orientant les élèves afin que ma récolte de données soit en adéquation avec mes objectifs de recherche. Une fois le débat arrivé à son terme, la leçon se poursuivra par une partie un peu plus théorique sur

³ Cf. Annexe 5 : Feuille informative à l'attention des parents

⁴ Cf. Annexe 3 : Structure du débat en classe

les avantages et les inconvénients de l'instauration d'un uniforme scolaire tout en laissant aux élèves la possibilité d'interagir afin d'enrichir ma récolte de données (Morgan, 1984).

2.4. Méthodologie d'analyse des données

De la même manière que fut construit le questionnaire à l'attention de mes collègues, j'ai choisi de catégoriser les éléments pertinents des débats en cinq axes qui doivent me permettre de répondre à ma question de départ :

- Le vêtement : son importance, ses sources de conflit et les valeurs qu'il véhicule
- Les arguments en faveur de l'uniforme
- Les arguments des opposants à l'uniforme
- Les propositions d'alternatives
- Réflexion sur l'uniforme idéal pour notre établissement

À la suite du débat, j'ai donc retranscrit et catalogué l'ensemble des discussions des élèves dans ces 5 catégories⁵. La transcription est faite selon les normes dites non-mécaniques puisque l'essentiel est de restituer le propos de manière claire et compréhensible pour le lecteur et respectueuse pour l'orateur (Maulini, 2008). Après avoir écouté et classifié les débats, j'ai mis en évidence plusieurs thématiques qui m'intriguaient et qui me permettaient de répondre à ma problématique. Je procède de la même manière en ce qui concerne l'analyse des questionnaires⁶ puisque j'ai sélectionné plusieurs éléments qui doivent me permettre d'appuyer mon analyse. Pour donner suite à une première analyse brute de ces données, je choisis de me focaliser sur certains aspects afin de procéder à une analyse croisée de mes données en vue d'une meilleure interprétation. L'objectif de ma démarche consiste à questionner les différents points de vue tout en opposant les différents arguments à la littérature spécifique et à ma problématique de départ.

⁵ Cf. Annexe 4 : Retranscription d'éléments pertinents du débat avec les élèves

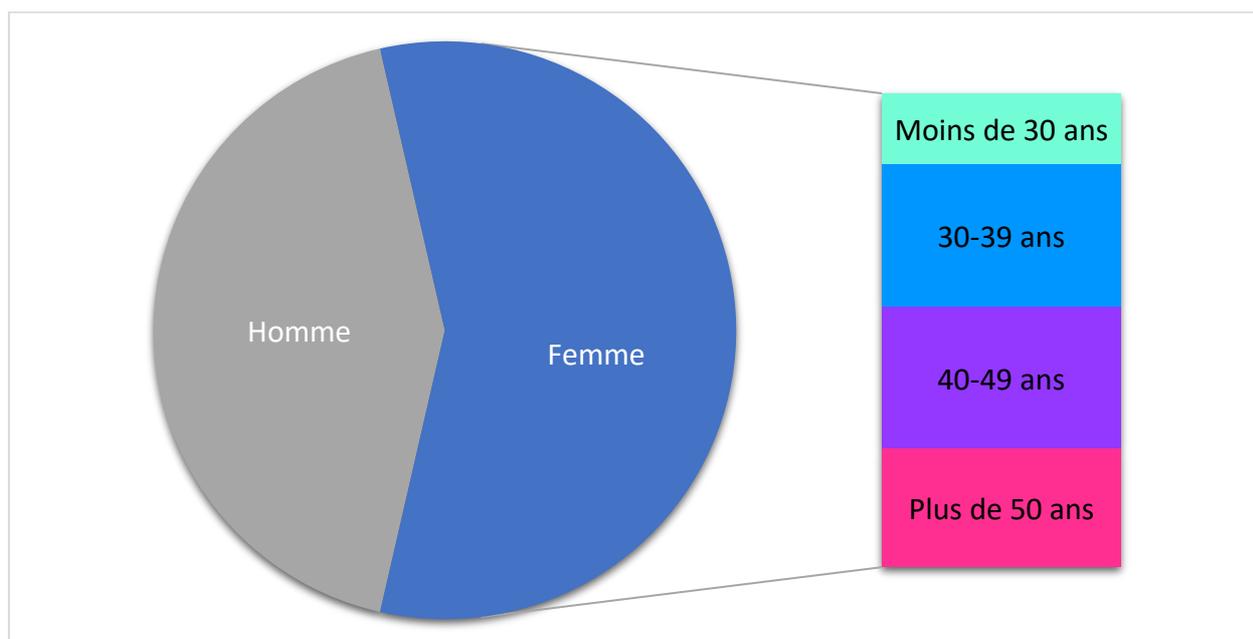
⁶ Cf. Annexe 2 : Réponses au questionnaire des enseignants

3. Résultats

3.1. Présentation des résultats

Afin de parvenir à rendre compte, au plus près de la réalité, de l'avis de l'école secondaire du Val Terbi au sujet de l'uniforme scolaire, je souhaitais parvenir à un taux de participation de 75 %. Au regard de notre établissement et en partant du principe que je m'exclus des participants sans pour autant me soustraire du total des enseignants, il me fallait obtenir 26 réponses parmi les 34 collègues de mon établissement. Avec 30 réponses obtenues j'ai parfaitement atteint mon objectif et ce taux de participation particulièrement élevé témoigne non seulement d'un certain respect de mes collègues à mon égard mais avant tout d'un intérêt marqué pour la thématique de cette recherche.

Tableau 1 : Profil des enseignants de l'ESVT ayant participé à cette recherche



Comme le témoigne le graphique ci-dessus, l'ESVT présente une grande diversité tant du point de vue de l'âge que du sexe, ce qui permet à cette recherche d'éviter certains biais engendrés par son échantillonnage. Le choix d'offrir la possibilité à mes collègues de répondre de manière anonyme s'est par ailleurs avéré être payant puisque 10 enseignants n'ont pas souhaité s'identifier. Trois collègues se sont approchés de moi pour m'indiquer qu'ils avaient répondu anonymement par peur d'être jugé par d'autres collègues à la publication des résultats. Je constate donc que je n'ai certainement pas été assez explicite quant à l'utilisation des données récoltées dans le cadre de cette recherche.

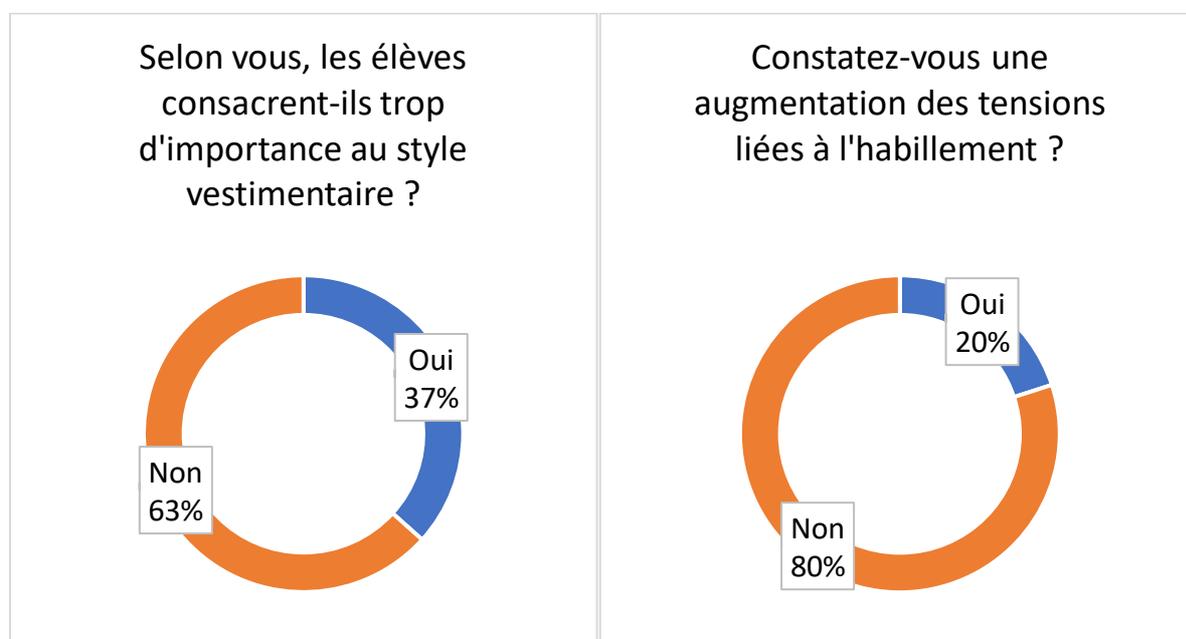
Tableau 2 : Profil des élèves de l'ESVT ayant participé à un débat dans le cadre de cette recherche

Date du débat	Profil de la Classe	Nbre de fille	Nbre de garçon	Durée
28 avril 2023	9 ^{ème} module 1 – opt3	7	12	31 minutes
4 avril 2023	10 ^{ème} module 2 – opt4	2	6	26 minutes
30 mars 2023	11 ^{ème} module 1 – opt 1+2	13	5	24 minutes

La récolte des données auprès des élèves s’est effectuée dans 3 classes de niveau et d’âge différents dans lesquelles se trouve une répartition des sexes différente. Lors de chacun des trois débats, les élèves ont démontré énormément d’enthousiasme et d’intérêt pour cette thématique. Avant de procéder à une interprétation des résultats, j’ai jugé pertinent de décrire l’ensemble des données utilisées en vue de répondre à ma question de recherche. Pour y parvenir j’ai décidé de sélectionner les éléments les plus intéressants dans chacun des cinq axes que j’ai construits.

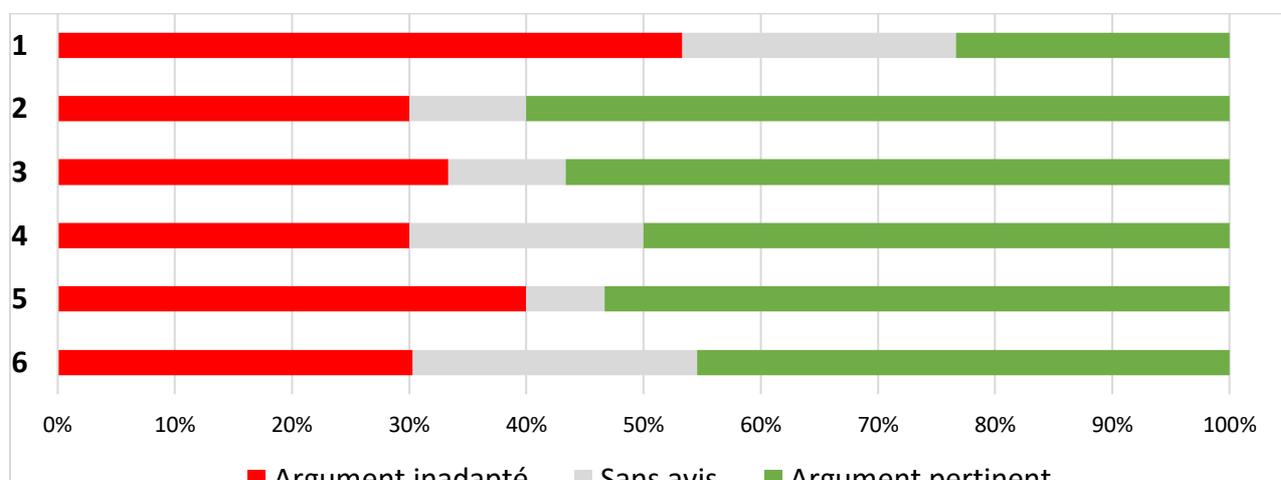
Le style vestimentaire : son importance et ses tensions selon le corps enseignant

Tableau 3 : L’avis des enseignants sur les tensions et l’importance du style vestimentaire



Les arguments en faveur de l'uniforme

Tableau 4 : La pertinence des arguments en faveur de l'uniforme selon le corps enseignant



1	L'uniforme contribue à la construction d'une communauté scolaire. Il donne une visibilité à l'établissement et il aide à créer un sentiment d'appartenance et de fierté.
2	L'uniforme n'atténue certes pas les inégalités sociales en tant que telles, mais du moins leur manifestation au quotidien à travers l'habillement.
3	S'habiller spécifiquement pour aller à l'école, c'est marquer la distinction entre les loisirs et l'étude, comme plus tard entre la vie privée et la vie professionnelle.
4	L'uniforme diminue les occasions de moquerie ou de jalousie entre élèves liés aux vêtements, potentiellement aussi la pratique du racket.
5	L'uniforme permet de lutter, contre l'emprise des marques. Il instaure aussi un sens de l'élégance, de la décence, de la tenue correcte vis-à-vis des tiers.
6	L'uniforme coupe court aux casse-têtes et aux disputes chaque matin pour savoir comment s'habiller pour l'école.

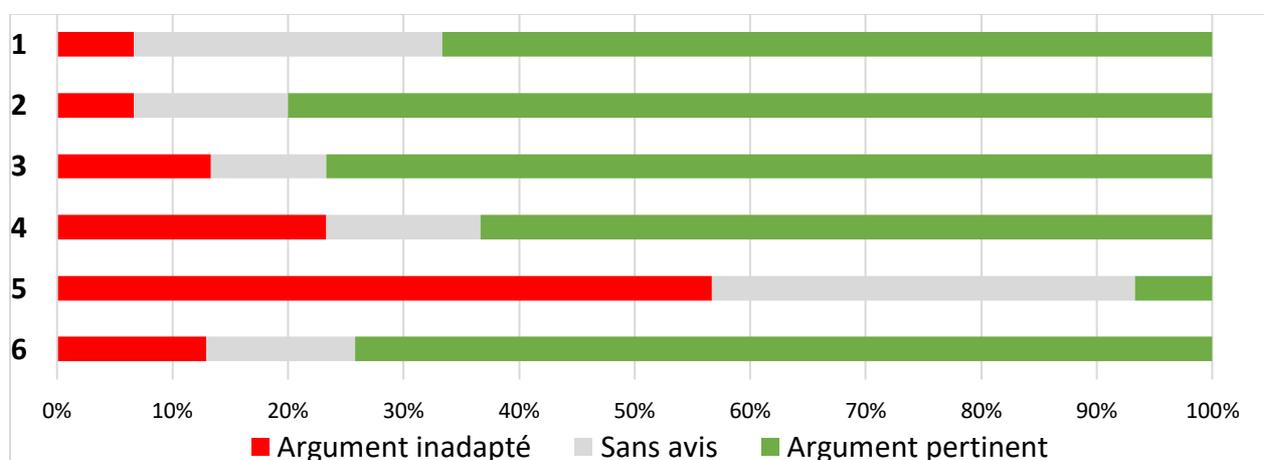
Nous le constatons sur le graphique ci-dessus, le corps enseignant de l'ESVT ne valide que timidement les différents arguments en faveur de l'uniforme en milieu scolaire. L'argument qui définit l'uniforme comme favorisant un sentiment d'appartenance n'est par ailleurs pas reconnu comme « valable » par les enseignants tandis que le principal avantage d'une uniformisation des vêtements serait le fait d'atténuer les inégalités scolaires selon eux. Parmi les élèves, les principaux arguments en faveur de l'uniforme se trouve également être le fait de lutter contre la discrimination et les inégalités. Une élève de 11H a notamment ouvert le débat en criant « *moi je suis pour l'uniforme, stop à la discrimination !* ». Une autre élève de 10H cette fois-ci s'exprime après certains garçons qui ne voyaient pas en quoi l'uniforme pourrait être utile et déclarant : « *moi je me dis que si on a un uniforme, il y aura peut-être moins de jugement sur ce que l'on porte* »

De manière plus large, les élèves de toutes les classes semblent avoir passablement d'empathie pour les familles qui ont des problèmes d'argent comme le témoigne ces quelques citations :

- « Pour ceux qui n'ont pas d'argent, ça peut être compréhensible de mettre un uniforme »
- « Moi je suis content de porter des habits mais après il y a des personnes qui n'ont pas vraiment d'argent et ils peuvent se sentir jugé par les autres à cause de ça »
- « Si on n'a pas les moyens, on n'a pas le choix de comment s'habiller tandis que ceux qui ont de l'argent peuvent choisir, l'uniforme ça enlève ce problème ».
- « Il y a des gens qui n'ont pas les mêmes moyens que d'autres, et certains matins ça peut être dur pour eux »

Les arguments des opposants à l'uniforme

Tableau 5 : La pertinence des arguments contre l'uniforme selon le corps enseignant



1	L'uniforme ne permet pas à lui seul d'atteindre les buts qu'on lui assigne
2	Les inégalités sociales, si elles ne se manifestent plus par le vêtement, réapparaîtront dans les chaussures, les stylos, les téléphones mobiles ou d'autres accessoires.
3	La manière de s'habiller fait partie des moyens dont dispose un enfant pour exprimer son identité, son originalité, voire sa créativité.
4	La société dans laquelle nous vivons est faite de différences. Imposer l'uniformité des tenues à l'école contribueraient à retarder la confrontation des enfants à la diversité, leur capacité à s'y trouver à l'aise.
5	En désignant les enfants, par leur vêtement, comme élèves de tel ou tel établissement, l'uniforme les exposerait à des agressions de la part de tiers, élèves d'établissements rivaux ou délinquants de tout genre.
6	A moins que l'uniforme ne soit offert par l'école, l'achat d'une tenue scolaire spécifique représente un coût que les familles les plus modestes pourraient avoir du mal à supporter.

Contrairement aux arguments en faveur de l'uniforme en milieu scolaire, ceux des opposants reçoivent ici un soutien bien plus marqué de la part du corps enseignants. Le fait que les inégalités sociales vont se manifester, d'une manière ou d'une autre malgré l'uniforme, est un argument partagé tant par les enseignants que par les élèves. Un 10H résume notamment parfaitement la situation : « *de toute façon, en dehors de l'école on ne mettrait pas d'uniforme donc ça ne changerait un peu à rien* ». « *De toute façon on se connaît, on sait ceux qui ont des parents riches ou pas. Certains ils partent toujours en vacances loin par exemple* » déclare une élève de 9H.

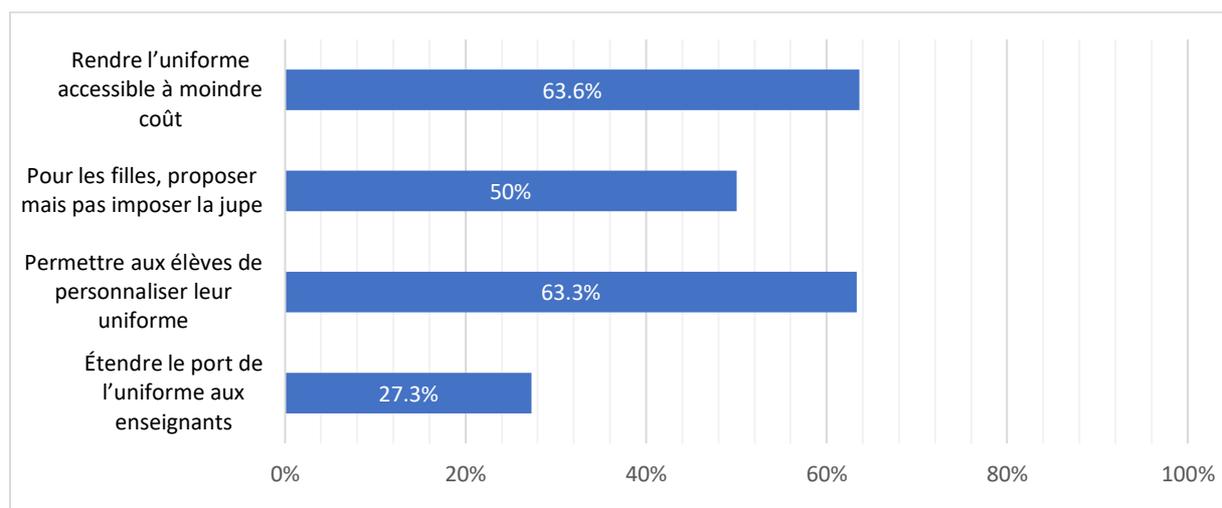
L'argument du prix est quant à lui régulièrement avancé par les enseignants pour qui c'est à la collectivité de financer ces uniformes intégralement (40%) ou partiellement (53%) et non pas aux parents uniquement (7%). Les élèves sont eux catégoriques et pratiquement unanimes : « *si l'école oblige, ce n'est pas à nous de payer alors* ». Un autre argument fort avancé par les élèves concernant la notion de liberté individuelle. « *L'uniforme c'est comme une dictature. J'aurais l'impression d'être commandé et de ne rien pouvoir faire* » affirme un élève de 10H largement soutenu par plusieurs camarades. « *Moi j'aurais l'impression d'être privé de mon droit, de ma liberté d'expression* » surenchérit un second. Un autre élève de 11H me faisait ironiquement remarquer en parlant de l'uniforme que ça ne pourrait de toute façon pas marcher « *parce qu'on n'est pas des chinois nous ici* ».

Bien qu'elle ne soit pas partagée par tous les élèves, l'idée d'instaurer un uniforme scolaire représenterait pour certains élèves une règle en plus. Un élève pas particulièrement concerné par l'habillement et qui me déclarait au début du débat « *moi je m'en fou, je prends les premiers habits sur la pile* » change radicalement sa manière de penser lorsqu'il réalise que des sanctions peuvent découler d'une non-conformité de ses vêtements. « *Ah ouais mais du coup on pourrait ramasser des punitions si on n'est pas bien habillé avec ce machin d'uniforme alors monsieur ? Ah mais moi je vais me révolter en fait !* ». Ce sentiment de révolte de la part de certains élèves en cas d'instauration d'un uniforme scolaire est également perçu par le corps enseignant qui décrit des élèves « *dépités* », « *en colère* » et « *outrés* » lorsque je leur demande comment réagiraient nos élèves.

Finalement, l'argument qui défend l'idée qu'un uniforme expose les élèves en dehors de l'école ne séduit pas du tout les enseignants (6% le trouvent pertinent). Les élèves abondent eux en ce sens en argumentant qu'ils ne vont jamais porter l'uniforme en dehors de l'école.

Les propositions d'alternatives

Tableau 6 : La pertinence, selon les enseignants, des alternatives pour rendre l'uniforme attractif



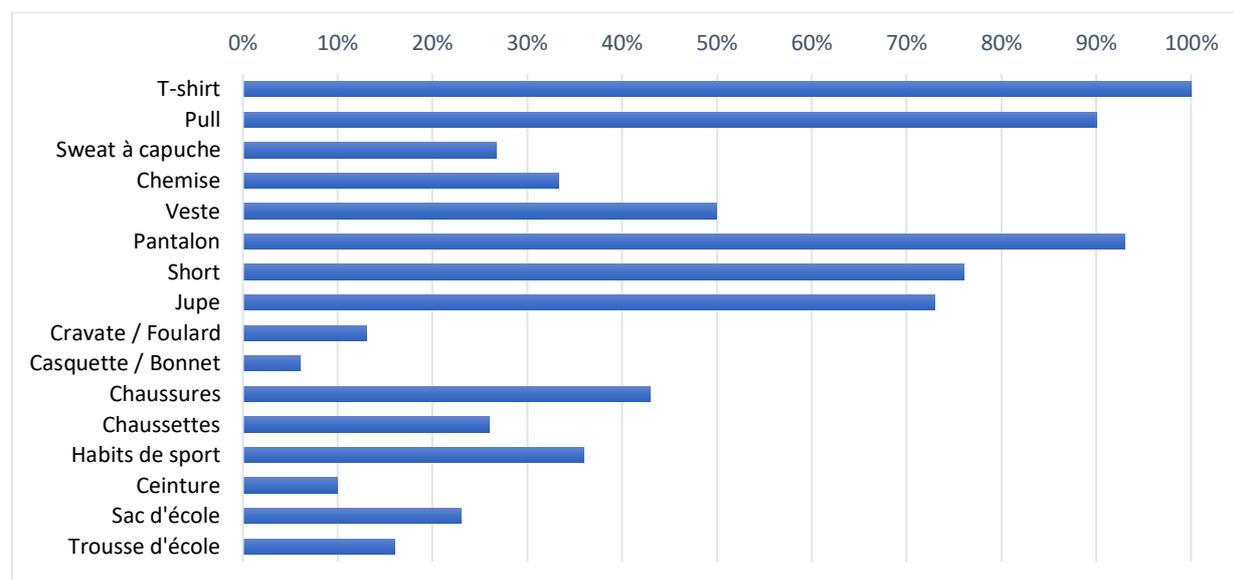
Parmi les alternatives avancées pour rendre l'uniforme plus « acceptable » figure la notion de répartition des coûts que nous venons de présenter ainsi que la possibilité pour les élèves de personnaliser l'uniforme. Cette proposition séduit quasiment les deux tiers des enseignants et les élèves laissent transparaître une plus grande acceptation s'ils sont intégrés au projet. Ils sont par ailleurs nombreux à pouvoir, en cas d'instauration d'un uniforme, choisir librement entre plusieurs tenues. Ainsi l'uniforme, s'il souhaite séduire les élèves se doit d'être multiple pour s'adapter à la saison, à l'usage et aux envies des élèves. Ceux-ci avaient par ailleurs plusieurs alternatives afin de rendre l'uniforme plus acceptable soit :

- « Ceux qui veulent mettre un uniforme peuvent le mettre mais rien n'est obligatoire »
- « Si on était habitué depuis tout petit ça irait, maintenant c'est trop tard pour nous, si on veut que ça marche il faudrait commencer par ceux qui rentrent à l'école, pas nous »
- « Pour vraiment savoir, il faudrait pouvoir tester 2-3 semaines »
- « On pourrait peut-être juste interdire les marques et laisser le choix de venir avec des habits neutres »

Étendre le port de l'uniforme aux enseignants ne semble pas utile tant du point de vue des enseignants, 27% seulement trouvent ceci pertinent, que des élèves. Seulement un quart des enseignants, très majoritairement les plus jeunes, se définissent par ailleurs comme étant un modèle qui participe malgré lui à alimenter les tensions autour de l'habillement. Les élèves sont certaines fois assez insensibles à notre habillement : « *Vous faites ce que vous voulez, vous mettez ce que vous voulez. Et de toute façon même si on vous juge, ça ne va pas vous faire changer d'avis, c'est votre vie, vous faites ce que vous voulez* ». Un élève m'a par ailleurs fait une remarque qui m'ouvre une certaine réflexion à laquelle je n'avais pas pensé et qui démontre qu'être un modèle pour nos élèves n'est pas forcément négatif : « *voir les enseignants avec des habits chers, c'est bien, c'est que vous avez réussi et c'est un peu comme une source d'inspiration* »

Réflexion sur l'uniforme idéal pour notre établissement

Tableau 7 : Les vêtements de « l'uniforme idéal de l'ESVT » selon les enseignants



% = Taux d'acceptation des différents éléments par le corps enseignant en vue d'un uniforme obligatoire

Pour le corps enseignant, la tenue idéale se composerait donc d'un t-shirt, d'un pull et d'un pantalon, complété par une variante d'été à travers un short et/ou une jupe. La veste n'est plébiscitée que par 50% des enseignants et les divers accessoires ne devraient, selon eux, pas être inclus dans la tenue uniformisée. Ainsi, les chaussures, casquettes et autres sacs d'école

seraient encore à choisir librement par les élèves, rendant ainsi l'uniforme peut restrictif et potentiellement inutile afin de lutter contre les discriminations et les inégalités.

En ce qui concerne les élèves, ils souhaiteraient avant tout avoir des habits confortables et non pas « *des trucs d'avocats* », « *pas ces trucs tout chic* » et « *pas des habits skinny tout serré, plutôt des trucs larges* ». Hormis cette notion de confort, qui explique cette passion pour le jogging des élèves de notre école, ils n'ont pas d'autres revendications particulières. Certains souhaiteraient avoir des habits de couleur et pas uniquement du noir et blanc mais cet avis n'est pas partagé par tous. « *Si c'est un truc pour venir à l'école, on s'en fou* » résume alors bien un élève de 11H.

3.2. Analyse et interprétation des résultats

Un style aux motivations plus individuelles

Sans être primordial dans le quotidien des élèves, le style vestimentaire y a néanmoins une place de choix pour certains adolescents. Contrairement aux aprioris que j'avais sur le sujet puisque je m'étais initialement imaginé, peut-être naïvement et en me basant sur mon vécu personnel d'élève, que les adolescents d'aujourd'hui attachaient beaucoup d'importance à l'habillement en tant qu'élément d'intégration. Je pensais que les élèves rejetteraient massivement l'uniforme en basant leur argumentaire sur cette forte volonté d'affirmer son identité et donc son appartenance à un groupe à travers son habillement. Mais les adolescents d'aujourd'hui semblent bien moins influencé par les autres, chacun me paraît plus individuel dans son habillement et apparaît plus influencé par des tiers que par leurs camarades. « *Je n'ai pas vraiment un style vestimentaire défini, j'évolue en fonction de la mode en fait* » résume un élève de 11H. « *Si j'achète des habits c'est pour moi, je m'en fiche des autres* » décrit très simplement un élève de 10H vis-à-vis de son rapport aux vêtements qu'il achète.

Il s'avère que l'habillement n'a pas, aux yeux des élèves, l'importance que je lui prêtais à l'instar de mes collègues. Nous constatons à travers cette recherche que l'habillement est plutôt une affaire personnelle comme le résume parfaitement cet élève de 10H qui déclare ne

pas s'intéresser à l'image qu'il renvoie « *parce que si j'achète des beaux habits c'est pour moi et ça me met de bonne humeur de les porter* ». C'est à mon sens cette volonté de se sentir bien et d'avoir les habits à la mode pour soit même qui explique, en partie, les sommes avancées par les élèves pour certains vêtements (ndlr, certains avouent payer plus de 300.- pour une paire de chaussures). Ainsi, comme le relève très bien un collègue masculin, « *l'habillement est surtout une manière de construire sa personnalité* ».

Les élèves ne s'identifient plus, comme c'était le cas par le passé, à un groupe ou à un style vestimentaire. Contrairement à ce que démontrait Dousse (2006) dans son mémoire sur la tenue vestimentaire des adolescents à l'école, il n'y a aujourd'hui plus de « skaters, de gothiques et autres b-boys » mais uniquement des groupes d'amis. Je dirais, et c'est cette fois-ci une analyse très personnelle, qu'il y a aujourd'hui deux catégories d'élèves : ceux qui ont un intérêt pour le style vestimentaire et les autres mais cela ne signifie néanmoins pas une affiliation à un groupe spécifique. Aujourd'hui l'habillement est davantage individualisé et surtout une question de confort. Le meilleur exemple est le fameux jogging porté par tant d'élèves au grand désarroi des enseignants de l'école.

Le vêtement comme source de tension : réalité ou illusion ?

Un des premiers constat évident de cette recherche se trouve être le peu de tensions que génère l'habillement en sein de l'école secondaire du Val Terbi. Le deux tiers des enseignants considèrent en effet que le style vestimentaire ne prend pas trop d'importance dans le quotidien des élèves. Parmi ces derniers, nombreux sont néanmoins ceux qui déclarent accorder passablement de temps et d'argent à l'habillement à l'instar de cet élève qui déclare : « *dès que j'ai de l'argent je m'achète des habits* » ou cet autre qui considère que « *mes habits c'est un peu ma personnalité* ».

Néanmoins, hormis deux trois élèves qui décrivent des situations dans lesquelles ils ont subi des vanes en raison de la manière dont ils étaient habillés, les tensions autour de l'habillement ne semblent pas faire partie du quotidien des élèves selon les enseignants qui considèrent de manière assez unanime « *ne pas ressentir de tensions particulières* » si ce n'est « *quelques moqueries parfois* » tout en reconnaissant que « *les tensions ne viennent jamais*

uniquement de l'habillement ». « *Les seules tensions que j'ai ressenties c'est quand il y a des filles avec décolletés trop décolletés* » résume parfaitement un collègue. Et plusieurs enseignants, principalement masculins, déclarent par ailleurs ne pas être à l'aise avec « *ces décolletés trop prononcés* » et « *les tenues trop légères* ». Mais cela ne génère pas de tension particulière puisqu'ils s'adaptent pour ne pas y être confrontés tout en avouant être plus gênés pour eux-mêmes que pour les élèves ». Mes deux collègues médiateurs abondent en ce sens lorsque j'ouvre la discussion avec eux afin d'avoir un regard plus avisé sur les tensions que peuvent générer l'habillement dans notre établissement. Ma collègue médiatrice considère alors « *qu'il y a tellement d'autres facteurs discriminatoires que la nuance est de mise* ». Du côté des élèves « *On s'embête pour plein de trucs, des fois c'est sur un vêtement mais sans plus et ce n'est jamais méchant* » résume un élève de 10H.

Si l'habillement ne semble pas générer particulièrement de tension à l'ESVT, il y a néanmoins un élément qui revient de manière systématique, que ce soit chez les enseignants ou chez les élèves : le jogging ! À de nombreuses reprises mes collègues ont en effet déclaré « *ne plus en pouvoir des survêtements* ». Cette tenue, définie comme « *pas du tout adaptée au cadre scolaire* » par de nombreux enseignants est plébiscitée par les élèves en raison de son confort. Ceux-ci avouent également avoir passablement de conflits à la maison au sujet de ce vêtement comme le déclare cette élève de 11^{ème} : « *À la maison ils n'en peuvent plus de mes joggings. Ils trouvent que ça ne fait pas sérieux. Ils me disent "Après tu vas aller au travail et ça ne fait pas sérieux. On ne peut pas sortir en pyjama"* ». Un autre élève décrit également une situation tendue en raison de son choix de porter un jogging : « *Mes parents ils pensent que si je me mets en jeans bah les enseignants ils vont m'aimer et que si je me mets en jogging ils ne vont pas m'aimer* ». L'habillement n'est donc pas particulièrement source de tension à l'école puisque les élèves apparaissent comme plus centrés sur eux-mêmes mais les conflits apparaissent davantage auprès des parents qui semblent ne pas partager certains choix de leurs enfants.

Des « *bénéfiques* » difficiles à identifier

La thématique de l'uniforme intéresse, par son côté intrigant, novateur et exotique, mais elle peine à dépasser ce seuil de la curiosité, que ce soit pour les élèves comme pour les

enseignants. Seulement 30% du corps enseignant déclare notamment avoir déjà effectué des recherches sur le sujet et les arguments avancés en faveur de l'uniforme dans mon questionnaire ne séduisent guère plus de 50% de mes collègues. Et parmi les arguments personnels des enseignants qui se déclarent favorables à l'instauration d'un uniforme scolaire, nombreux sont ceux qui souhaitent surtout limiter certaines tenues vestimentaires telles que des vêtements avec des inscriptions provocantes, des tenues trop « sexy » et des habits jugés trop négligés. Peu d'enseignants de l'ESVT parlent de lutte contre les inégalités sociales et la discrimination. Les enseignants peinent donc à être séduits par l'uniforme, « *s'il y avait beaucoup de tensions, je pourrais comprendre que ce soit une solution à essayer* » déclare par exemple une collègue. « *J'ai l'impression qu'on cherche un problème où il n'y en a pas pour le moment, en tout cas dans notre région* » conclut un autre collègue qui démontre ainsi le manque de lien entre uniforme scolaire et résolution d'un problème. Laurie Willommet, enseignante et municipale en charge de l'éducation à Vevey, résume bien ceci dans un débat sur l'émission forum au début de l'année : « *Qu'est-ce qu'on cherche avec l'uniforme ? C'est un peu un sparadrap sur une plaie et on devrait plutôt réfléchir à une manière globale de gérer le harcèlement et les discriminations* » (RTS, 2023). Un collègue partage parfaitement ce point de vue lorsqu'il déclare : « *Il faut laisser aux élèves le moyen de s'exprimer. Il faut prévenir les discriminations plutôt que de vouloir effacer les différences.* »

Par ailleurs, l'uniforme ne va pas permettre de réduire le poids qui pèse sur les épaules de chaque enfant avant d'aller à l'école le matin. S'il n'a plus à se soucier de son habillement, il sera toujours tiraillé pour savoir quelles chaussures il va porter, quel sac il va prendre, comment il doit se coiffer ou comment il va se maquiller. L'uniforme ne va pas résoudre cette question esthétique de comment l'élève doit s'habiller parce qu'il y a toutes ces autres choses qui vont justement renforcer les inégalités malgré l'uniforme (RTS, 2023). Et si l'uniforme scolaire permettait de diminuer quelques inégalités entre élèves il pourrait être contre-productif dans certaines situations. Comme le relève très bien un enseignant de notre école « *la coupe choisie pour l'uniforme scolaire ne permettrait pas de mettre en valeur tous les élèves de telle manière qu'un élève ayant un peu de surpoids ne sera pas forcément très à l'aise contrairement à des habits qu'il aurait choisi en fonction* ».

Cette difficulté à identifier les bénéfices que pourraient apporter l'uniforme scolaire se lit également à travers le discours des élèves. Pour eux l'habillement à l'école n'est pas véritablement une source de tension comme nous l'avons démontré précédemment. Il est donc difficile d'y voir de l'intérêt. Pour les élèves de notre établissement, soit une petite école villageoise d'environ 260 élèves, tout le monde se connaît et se côtoie en dehors de l'école, que ce soit physiquement ou sur les réseaux sociaux. « *Moi de toute façon je vais toujours m'acheter des habits, parce qu'il n'y a pas que l'école dans la vie* » décrit un élève pour qui l'habillement a bien plus d'intérêt en dehors l'école. Instaurer un uniforme pour réduire les inégalités sociales alors que les élèves se fréquentent davantage en dehors des murs de l'école qu'au sein de l'établissement peut alors potentiellement engendrer plus de méfiance vis-à-vis de l'autorité. Le caractère obligatoire de l'uniforme associé à la difficulté d'y trouver du sens et d'y voir un intérêt pour les élèves peut en effet desservir l'institution.

Le Val Terbi est-il prêt à accepter un uniforme scolaire ?

Dans les différents débats est apparue la question de la culture, avec le postulat que l'uniforme scolaire n'est pas un élément de notre culture suisse. Par le passé, l'uniforme scolaire avait souvent une connotation religieuse, puisqu'il était souvent obligatoire d'en porter un dans les écoles catholiques alors que l'école laïque n'en imposait pas. Peut-être que le fait de ne pas porter d'uniforme se fait au nom de la laïcité ? Peut-être est-ce parce que l'école est à gérer par les communes et les cantons et qu'il est difficile dans ce contexte d'uniformiser des pratiques en ce sens ? Quoi qu'il en soit et comme le déclare sans filtre un élève de l'ESVT : « *on n'est pas des chinois nous ici* ». Si cette prise de parole peut prêter à rire, elle résume assez bien l'avis d'une partie de l'élève du Val Terbi très attaché aux traditions et à ce qui fait l'identité suisse et force est de constater que l'uniforme scolaire n'en fait pas partie.

Alors oui certains élèves ne verraient pas l'instauration d'un uniforme scolaire comme un problème en soit et ils pourraient se laisser convaincre. Mais les opposants à l'uniforme, qui ne sont pas si majoritaires, sont bien plus déterminés et c'est là toute la différence. Il n'y a pas de défenseur de l'uniforme scolaire parmi les élèves, il n'y a pas d'argumentaire solide et passionné pour démontrer les bienfaits de ce système mais uniquement des personnes qui ne

seraient pas contre le fait d'essayer. Les opposants à l'uniforme sont quant à eux bien plus catégoriques, ils parlent de « *dictature* », « *d'atteinte à la liberté d'expression* » et de « *révolte* ». Fait intéressant, les principaux opposants à l'uniforme étaient dans chaque classe des garçons tandis que les personnes qui pourraient se laisser convaincre sont généralement mixtes.

Et si la solution ne venait pas de l'uniforme mais d'une réforme ?

Si l'uniforme n'apparaît pas comme une solution adaptée à notre établissement, plusieurs pistes permettent néanmoins de concevoir une autre manière de repenser l'habillement scolaire. 63% des enseignants de notre école trouvent en effet que le règlement de l'École secondaire du Bas-Vallon est plus pertinent que celui de notre établissement qui ne parle d'habillement qu'au point 2.8 : « L'école est un lieu d'études où les sensibilités de chacun doivent être respectées (Tenues vestimentaires, flirts) ». Le corps enseignant de l'ESVT est d'avis qu'il est nécessaire d'apporter plus de cadre au niveau vestimentaire car les situations d'élèves irrespectueux dans leur habillement semblent se multiplier. On constate néanmoins un clivage au niveau des enseignants concernant une réforme de notre règlement puisque les plus anciens (50 ans et plus) y sont largement défavorable tandis que la jeune génération y serait particulièrement favorable. Mais tous sont relativement unanime, il est nécessaire de faire comprendre aux élèves qu'il n'est pas possible de venir à l'école habillé n'importe comment. « *Je pense que le jogging n'est pas une tenue vestimentaire adaptée à l'école non plus. Il serait judicieux d'expliquer aux élèves qu'ils ne se rendront pas au travail en jogging, cela devrait être la même chose à l'école* » résume ainsi parfaitement un collègue.

En ce qui concerne les élèves, ils semblent conscients que certaines tenues ne sont pas les plus adéquates pour venir en classe. « *Je sais que je ne suis pas sérieux en jogging* » déclare par exemple un élève de 10H. « *Plus tard, je ne me vois pas avec des habits moches* » se contente de dire un élève de 11H, laissant ainsi penser que l'école n'est pas sérieuse pour lui mais qu'il est conscient qu'il devra à l'avenir faire un effort. « *Lors d'un entretien d'embauche par exemple, l'habit c'est important. Si tu viens soigné et propre ça fait déjà plus sérieux* ». Tous sont donc conscients que l'habillement joue un rôle dans la manière dont ils sont perçus par les autres mais l'école ne semble à l'heure actuelle pas être un lieu où le jugement d'autrui

semble important. Pour contenter le corps enseignant et faire comprendre aux élèves que l'institution scolaire est un lieu qui doit les préparer à la vie professionnelle future, une refonte du règlement de l'institution pourrait être envisagée. Néanmoins il apparaît primordial d'inclure les élèves dans ces discussions afin de favoriser l'acceptation d'un règlement vestimentaire plus contraignant.

Conclusion

Sans pour autant reprendre point par point les différents questionnements initiaux de cette recherche, je pense avoir offert à travers ce travail une belle prise de température vis-à-vis de la question de l'uniforme scolaire à l'ESVT. Cette recherche se veut tout d'abord comme rassurante puisqu'elle me permet de constater qu'il n'y a que peu de tensions au sujet de l'habillement dans notre établissement. Alors oui l'habillement reste un facteur de risque, les jeunes l'utilisent pour se démarquer et pour affirmer leur identité mais pas pour montrer leur appartenance à un groupe, c'est du moins ce qui ressort de cette recherche dans le Val Terbi.

De manière générale, l'uniforme scolaire ne séduit ni les enseignants, ni les élèves de notre établissement. Le corps enseignant y voit comme aspect positif une diminution des situations problématiques et un cadre plus rigide permettant plus de décence et donc une meilleure préparation au monde professionnel qui attend les élèves. Ces derniers semblent surtout intrigués par la nouveauté que représente l'uniforme sans pour autant se rendre compte de ce que cela implique au quotidien. Une partie des élèves pourrait se conformer à l'uniforme afin de ne plus avoir à se soucier des habits qu'ils vont devoir porter tout en évitant d'être jugés. Ces habits, pour séduire les élèves devraient néanmoins être mixtes, confortables et adaptés à la saison. Le champ lexical des élèves opposés à cette mesure est quant à lui bien plus guerrier et revendicateur et il n'apparaît pas judicieux dans ce contexte d'instaurer un uniforme scolaire. Et ce d'autant plus que seulement 13% du corps enseignant, exclusivement des femmes, pensent que l'ESVT devrait instaurer un uniforme scolaire. Pire, sur une échelle de 1 à 10, 43% des enseignants sont à l'extrême et se déclarent complètement opposés à ce type d'initiative. Il apparaît finalement important de relever que le coût de l'uniforme devrait, selon 93% des enseignants, être pris en charge, totalement ou partiellement, par la collectivité. Or, comme le relève bien le syndicat des enseignants romands, il n'y a à ce jour aucune base légale qui le permette, compliquant ainsi encore le projet d'uniforme scolaire. L'impression générale qui se dégage dans notre établissement est alors bien résumée par un élève de 10H : « *Pourquoi changer un truc qui fonctionne en fait ?* »

L'uniforme ne répondrait ainsi pas à une véritable problématique dans notre établissement. Et si des conflits devaient apparaître à l'avenir, l'uniforme ne semble là non plus ne pas être la mesure à même d'apaiser les tensions puisque le corps enseignant pense qu'il est préférable de prendre la thématique du harcèlement et de la discrimination dans son ensemble et non pas de se focaliser sur un seul aspect. Et les dernières études en la matière leur donnent raison puisqu'elles ont par ailleurs démontré que les inégalités réapparaissent très rapidement après l'introduction des uniformes dans les écoles. Comme le révèle Zoé Moody en ce début 2023, il ne faut certaines fois pas plus de 2 mois pour voir réapparaître des tensions. Cette spécialiste du climat scolaire et du harcèlement et professeure à la HEP-Valais dénonce les faux avantages de l'uniforme. Elle démontre ainsi ce qui était avancé par de nombreux enseignant de l'ESVT, introduire l'uniforme ne sera pas la panacée. Il y aura toujours d'autres formes de harcèlement, ce sera soit sur la quantité de maquillage, sur la couleur des cheveux, sur la corpulence, etc... mais il y aura toujours d'autres facteurs de risques et il ne faudrait pas imaginer qu'introduire l'uniforme serait une solution miracle (RTS, 2023).

Les limites de cette recherche

À travers ce travail je souhaitais prendre la température sur cette question socialement vive de l'habillement à l'école et je pense avoir pleinement atteint cet objectif. Cette recherche présente néanmoins certaines limites qu'il m'apparaît utile de relever au moment de conclure. Premièrement, il m'a souvent été nécessaire de relancer les débats tout en devant avancer des exemples afin d'aider les élèves à entrer dans un dialogue. Certaines de mes remarques ont donc influencé le débat et les réponses des élèves.

Par ailleurs, il m'est apparu que les élèves avaient souvent du mal à avoir des avis divergents de sorte que j'étais l'unique contradicteur du débat. Peut-être ont-ils eu peur de s'exposer aux yeux des autres en affirmant une opinion contraire au groupe ? Peut-être aurait-il été judicieux d'attribuer des rôles aux élèves tout en laissant du temps à disposition pour constituer un argumentaire. Le débat y aurait potentiellement perdu en spontanéité mais il y aurait gagné en contenu.

Cette recherche m'a également permis de constater qu'il est très difficile de mesurer l'impact des réseaux sociaux et de la mode sur les choix vestimentaires des élèves. Finalement, le rôle et l'avis des parents n'est pas présent dans cette recherche bien qu'ils auraient certainement pu apporter un éclairage particulièrement appréciable sur cette thématique de l'uniforme scolaire et sur les tensions que génèrent l'habillement chez leurs enfants.

Références bibliographiques

Ackermann, P. (2023, 12 janvier). La question de l'uniforme à l'école dissipe le camp d'Emmanuel Macron. *Le Temps*. <https://www.letemps.ch/monde/europe/question-luniforme-lecole-dissipe-camp-demmanuel-macron>

Alt, R. (2023, 23 mai). Une élève du CO de Jolimont exclue d'un cours pour sa tenue. *La Liberté*. <https://www.laliberte.ch/info-regionale/fribourg/une-eleve-du-co-de-jolimont-exclue-d-un-cours-pour-sa-tenue-689919>

Amadiou, J.-F. (2002). *Le poids des apparences. Beauté, amour et gloire*. Paris : Odile Jacob.

Bayrou, F., Bruckner, P., Chevènement, J., Ferry, L., Julliard, J. & Onfray, M. (2015). Pour un collège de l'exigence ! Adresse à Monsieur le président de la République. *Commentaire*, 151, 652-657. <https://doi.org/10.3917/comm.151.0652>

Bardin, L. (2013). Chapitre V. L'informatisation de l'analyse des communications. Dans : L. Bardin, *L'analyse de contenu* (pp. 178-206). Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.bard.2013.01>

Baribeau, C., & Germain, M. (2010). L'entretien de groupe : considérations théoriques et méthodologiques. *Recherches qualitatives*, 29(1), 28-49.

Beitone, A. (2004, 15 avril). *Enseigner des questions "socialement vives" : Note sur quelques confusions*. [Présentation]. 7e biennale de l'éducation et de la formation, Lyon, France. <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/didactique/qsv.htm>

Boismorand, C. (2018). *De l'habillement chez les enseignants du secondaire I : premiers pas vers la construction d'une identité professionnelle*. [Travail Écrit de Recherche]. Haute École Pédagogique Bejune.

Bidaud, E. & Ouvry, O. (2007). Adolescence, vêtement et visagéification. *Adolescence*, 253, 645-656. <https://doi.org/10.3917/ado.061.0645>

Chételat, R. (2006, 18 octobre). L'habit ne fait pas la discipline ni l'égalité des chances. *Le Quotidien Jurassien*. http://irdp.relation.ch/ftp/content/27_81.pdf

Damon, J. (2018). Réintroduire l'uniforme à l'école. Dans : J. Damon, *Quelle bonne idée : 100 propositions plus ou moins saugrenues dans l'espoir fou de refaire le monde* (pp. 203-204). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

de Singly, F. (2020). *Le questionnaire*. Armand Colin.

De Lavergne, C. (2007). La posture du praticien-chercheur : Un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative. *Recherches qualitatives*, hors-série n°3, pp. 28-43.

Decrausaz, E. (2013). *La tenue vestimentaire : Importance identitaire et stigmatisation*. [Mémoire de Master]. Haute école pédagogique du canton de Vaud.

Defense, C. (2011, 23 novembre). La tenue identique permet de moins voir la pauvreté, *Le Soir*, 13-14.

Dousse V., (2006). *La tenue vestimentaire des adolescents à l'école*. [Mémoire de Bachelor]. Haute École Pédagogique Bejune.

Dulong, D. (2008). *Pratiquer le débat à l'école*. Hachette Éducation.

Fabre M. (2014). Les "Éductions à" : problématisation et prudence. *Éducation et socialisation*, N°36. <https://doi.org/10.4000/edso.875>

Faivre, D. (2006). Faisons un rêve : l'uniforme à l'école. *Médium*, N°8, 70-79. <https://doi.org/10.3917/mediu.008.0070>

Fize, M. & Faivre D. (2012, 25 janvier). Pour ou contre l'uniforme à l'école ? *Débat radiophonique sur RFI*, <https://www.rfi.fr/fr/emission/20120125-contre-uniforme-ecole>

Gertsch, N. (2012), *L'uniforme scolaire : une réponse aux incivilités ?* [Mémoire de Bachelor]. Haute École Pédagogique Bejune.

Houssonloge, D. (2009). Les marques, credo des ados ? *Analyse UFAPEC*, N°13.09.

Jelassi, S. (2020, 30 septembre). La polémique du « t-shirt de la honte » s'étend à plusieurs écoles romandes, *rts.ch*. <https://www.rts.ch/info/suisse/11640691-la-polemique-du-tshirt-de-la-honte-setend-a-plusieurs-ecoles-romandes.html>

Lacaze, L. (2008). La théorie de l'étiquetage modifiée, ou l'« analyse stigmatique » revisitée. *Nouvelle revue de psychosociologie*, N°5, 183-199.

Le Naour, R. (2008). La question de l'identité et du narcissisme à l'adolescence. *L'information psychiatrique*, N°84, 149-154. <https://doi.org/10.3917/inpsy.8402.0149>

Lefébure, P. (2011). Les apports des entretiens collectifs à l'analyse des raisonnements politiques : Composition des groupes et dynamiques discursives. *Revue française de science politique*, N°61, 399-420. <https://doi.org/10.3917/rfsp.613.0399>

Legardez A., Simmoneaux L. (2006). L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives. Dans : Legardez Alain & Simonneaux Laurence. (coord.), *Didaskalia*, n°33, 2008. pp. 167-168. Issy-les-Moulineaux et Paris : ESF éditeur, collection Pédagogies,

Leybold-Johnson, I. (2020, 6 janvier). Pourquoi la Suisse boude l'uniforme scolaire. *SwissInfo.ch : Éducation*. https://www.swissinfo.ch/fre/societe/education_pourquoi-la-suisse-boude-l-uniforme-scolaire/45448606

Maisonneuve, H. & Fournier, J.-P. (2012). Construire une enquête et un questionnaire. *E-Respect*, *1*(2), 15-21.

Mardon, A. (2010a). Construire son identité de fille et de garçon : pratiques et styles vestimentaires au collège. *Cahiers du Genre*, 2(49), 133-154.

Margarido, A & Stojanovic, B. (2010). *La décence vestimentaire à l'école : analyse des représentations d'un échantillon d'enseignant-e-s vaudois-e-s au secondaire I*. [Mémoire de Master]. HEP Vaud.

Morgan, D. (1984). Focus Groups: A New Tool for Qualitative Research. *Qualitative Sociology*, N°7, 253-270.

Maulini, O. (2008). *Comment transcrire un entretien?* <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/sem-rech-transc.pdf>]

Morrisette, J. (2011). Ouvrir la boîte noire de l'entretien de groupe. *Recherches qualitatives*, 29(3), 7. <https://doi.org/10.7202/1085871ar>

Moulin, J. (2004). Le discours silencieux du corps enseignant : La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe. *Carrefours de l'éducation*, N°17, 142-159. <https://doi.org/10.3917/cdle.017.0142>

Moscarola, J. (2018). *Faire parler les données. Méthodologies quantitatives et qualitatives*. Paris : Editions EMS.

Panissal, N. (2018). La compétence éthique comme vecteur d'émancipation. Dans : Jean Simonneaux éd., *La démarche d'enquête : Une contribution à la didactique des questions socialement vives* (pp. 103-113). Dijon cedex: Éducagri éditions. <https://doi.org/10.3917/edagri.simon.2018.01.0103>

Pernet, A. (2021, 14 août). Les « vêtements provocants » désormais interdits à l'école secondaire de Gampel (VS), *rts.ch*. <https://www.rts.ch/info/regions/valais/12417445-les-vetements-provocants-desormais-interdits-a-lecole-secondaire-de-gampel-vs.html>

Pinard, R., Potvin, P., Rousseau, R. (2004). Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation. *Recherches qualitatives*, N°24, 58-82.

Pomerantz, S. (2007). Cleavage in a Tank Top: Bodily Prohibition and the Discourses of School Dress Codes. *Alberta Journal of Educational Research*, 53(4), 373-386. <https://journalhosting.ucalgary.ca/index.php/ajer/article/view/55303>

RTS, (2006, 20 août). À l'école en uniforme ? *Mise au Point*. <https://www.rts.ch/play/tv/mise-au-point/video/a-lecole-en-uniforme-?urn=urn:rts:video:461732&startTime=245>

RTS, (2023, 16 janvier). Le grand débat – Faut-il imposer l'uniforme à l'école ? *Forum*. <https://www.rts.ch/play/tv/forum/video/le-grand-debat-faut-il-imposer-luniforme-a-lecole?urn=urn:rts:video:13707488>

Sarrieu D., (2020), *Le vêtement dans l'enseignement : Clivant, théâtral et symbolique*. [Travail Écrit de Recherche]. Haute École Pédagogique Bejune.

Swissinfo.ch (2006, 17 octobre), *A Bâle, des écoliers testent l'uniforme*. <https://www.swissinfo.ch/fre/a-b%C3%A2le--des-%C3%A9coliers-testent-l-uniforme/5507212>

Tutiaux-Guillon, N. (2008). Billouet Pierre (coord.). Débattre, pratiques scolaires et démarches éducatives : Paris : L'Harmattan, 2007. – 370 p. *Revue française de pédagogie*, 162, 133-134. <https://doi.org/10.4000/rfp.937>

Thöni, T. (2007, 19 février), A Bâle, les élèves ne veulent plus de leur uniforme, *Le Temps*, <https://www.letemps.ch/suisse/bale-eleves-ne-veulent-plus-uniforme>

Vidalie, A. (2004, 20 juin), Faut-il rétablir le port de l'uniforme à l'école ? *L'Express*. http://www.lexpress.fr/actualite/societe/education/faut-il-retablir-l-uniforme-a-l-ecole_490716.html

Voléry, I. (2015). Les élèves ont des corps. *Regards enseignants : Ethnologie française*, 45, 643-654. <https://doi.org/10.3917/ethn.154.0643>

Vandercammen, M. (2004). *Adolescence et consommation*, Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs (CRIOC), Fondation d'utilité publique, Bruxelles.

Von Beust, L. (2021, 23 septembre), C'est difficile pour un enseignant de juger ce qu'un ado a le droit de mettre, *20 minutes*. <https://www.20min.ch/fr/story/cest-difficile-pour-un-enseignant-de-juger-ce-quun-ado-a-le-droit-de-porter-883858947968>

Listes des figures, des graphiques et des tableaux

Tableau 1 : Profil des enseignants de l'ESVT ayant participé à cette recherche	13
Tableau 2 : Profil des élèves de l'ESVT ayant participé à un débat dans le cadre de cette recherche..	14
Tableau 3 : L'avis des enseignants sur les tensions et l'importance du style vestimentaire.....	14
Tableau 4 : La pertinence des arguments en faveur de l'uniforme selon le corps enseignant	15
Tableau 5 : La pertinence des arguments contre l'uniforme selon le corps enseignant	16
Tableau 6 : La pertinence, selon les enseignants, des alternatives pour rendre l'uniforme « attractif »	18
Tableau 7 : Les vêtements de « l'uniforme idéal de l'ESVT » selon les enseignants	19

Annexe 1 : Questionnaire à l'attention des enseignants de l'école secondaire du Val Terbi

(Transmis de manière numérique via un Google Forms)

L'instauration d'un uniforme scolaire. Analyse des représentations des enseignant-e-s de l'école secondaire du Val Terbi.

"Hé tu t'asseyes pas vers moi avec tes vieux habits claqués"

"Vas t'acheter un style mon gas"

"Tu ressembles à rien avec ton pull"

"Vas-y je ne parle pas à un fan du PSG c'est mort casse-toi avec ton maillot"

"Monsieur je veux pas salir mes chaussures, elles valent 300.-"

"C'est quoi ces habits, on n'est pas à la ferme ici"

Chères et chers collègues, nous avons toutes et tous déjà entendu ce genre de propos au sein de notre établissement ... et si l'uniforme nous permettait de résoudre ces tensions ?

Dans le cadre de mon cursus HEP je réalise actuellement un travail écrit de recherche (TER) centré autour de l'uniforme en milieu scolaire. L'objectif de cette recherche est de définir les représentations des enseignants et des élèves de l'ESVT sur cette question socialement vive. Vos nombreuses réponses me permettront de cerner vos réflexions, attentes et besoins quant à cette thématique. Pour votre information l'avis des élèves sur question sera recueilli au moyen de plusieurs débats que j'organiserai dans mes classes.

Ce questionnaire peut être rempli de manière anonyme mais si vous souhaitez m'offrir l'opportunité de rebondir sur certaines de vos réponses lors d'une discussion, je vous invite à vous identifier en début de formulaire.

Merci infiniment d'avance pour le temps consacré à cette recherche !

Jordan Cuttat

Je souhaite répondre de manière anonyme

- Oui
- Non

Informations personnelles (si Non à la question précédente)

Nom et Prénom

Votre réponse

Tranche d'âge

- Moins de 30 ans
- 30-39 ans
- 40-49 ans
- Plus de 50 ans

Sexe

- Homme
- Femme

Le regard de l'enseignant

Selon vous, les élèves consacrent-ils trop d'importance au style vestimentaire ? *

- Oui
- Non

Constatez-vous une augmentation des tensions liées à l'habillement ?*

- Oui
- Non

Comment pourriez-vous me décrire les tensions liées à l'habillement dans notre école ? *

Votre réponse

Avez-vous parfois été gêné par l'habillement d'un élève ? (Si oui, merci de me décrire ce qui vous a particulièrement dérangé)*

Votre réponse

Pensez-vous que certains groupes au sein de notre école se sont constitués selon le style vestimentaire ?*

- Oui
- Non

Quelles est selon vous l'influence des réseaux sociaux sur la manière de s'habiller?

Votre réponse

Avez-vous conscience d'être potentiellement un-e modèle pour nos élèves et ainsi alimenter les tensions liées à l'habillement ?*

- Oui
- Non
- Autre : merci d'écrire votre réponse

En ce sens, le corps enseignant ne devrait-il pas avoir une charte vestimentaire afin de montrer l'exemple ? *

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

J'y suis fermement opposé J'y suis totalement favorable

Voici le règlement de l'École secondaire du Bas-Vallon (ESBV)

5.1. TENUE VESTIMENTAIRE

- *porter un habillement décent et approprié au cadre scolaire (pas d'inscription à caractère raciste, sexiste, sexuel, religieux, politique, pas de mini-short, pas de décolleté plongeant ni de nombril visible, ...).*
- *enlever les capuchons et les couvre-chefs dans le bâtiment.*
- *déposer les accessoires (couvre-chefs, besaces, bananes, ...) dans les casiers.*

Qu'en penses-tu ? *

Votre réponse

Le règlement de l'ESVT ne parle lui pas de l'habillement. Devrait-on inclure un paragraphe à ce sujet ?*

Votre réponse

L'uniforme scolaire ? Une solution ?

Avez-vous déjà effectué des recherches sur la thématique de l'uniforme scolaire? *

- Oui
- Non

Ceux qui plaident POUR le port de l'uniforme invoquent le plus souvent les raisons suivantes :

(Comment vous positionnez-vous par rapport à ces arguments ?)

	Je suis en total désaccord	Je suis plutôt en désaccord	J'ai de la peine à me prononcer	Je suis plutôt d'accord	Je suis totalement d'accord
L'uniforme contribue à la construction d'une communauté scolaire. Il donne une visibilité à l'établissement et il aide à créer un sentiment d'appartenance et de fierté.	0	0	0	0	0
L'uniforme n'atténue certes pas les inégalités sociales en tant que telles, mais du moins leur manifestation au quotidien à travers l'habillement.	0	0	0	0	0
S'habiller spécifiquement pour aller à l'école, c'est marquer la distinction entre les loisirs et l'étude, comme plus tard entre la vie privée et la vie professionnelle.	0	0	0	0	0
L'uniforme diminue les occasions de moquerie ou de jalousie entre élèves liés aux vêtements, potentiellement aussi la pratique du racket.	0	0	0	0	0
L'uniforme permet de lutter, contre l'emprise des marques. Il instaure aussi un sens de l'élégance, de la décence, de la tenue correcte vis-à-vis des tiers.	0	0	0	0	0
L'uniforme coupe court aux casse-têtes et aux disputes chaque matin pour savoir comment s'habiller pour l'école.	0	0	0	0	0

Face à ces arguments, ceux qui plaident CONTRE le port de l'uniforme à l'école répondent généralement avec les arguments suivants :

(Comment vous positionnez-vous par rapport à ces arguments ?)

	Je suis en total désaccord	Je suis plutôt en désaccord	J'ai de la peine à me prononcer	Je suis plutôt d'accord	Je suis totalement d'accord
L'uniforme ne permet pas à lui seul atteindre les buts qu'on lui assigne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les inégalités sociales, si elles ne se manifestent plus par le vêtement, réapparaîtront dans les chaussures, les stylos, les téléphones mobiles ou d'autres accessoires.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La manière de s'habiller fait partie des moyens dont dispose un enfant pour exprimer son identité, son originalité, voire sa créativité.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La société dans laquelle nous vivons est faite de différences. Imposer l'uniformité des tenues à l'école contribuerait à retarder la confrontation des enfants à la diversité, leur capacité à s'y trouver à l'aise.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En désignant les enfants, par leur vêtement, comme élèves de tel ou tel établissement, l'uniforme les exposerait à des agressions de la part de tiers, élèves d'établissements rivaux ou délinquants de tout genre.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A moins que l'uniforme ne soit offert par l'école, l'achat d'une tenue scolaire spécifique représente un coût que les familles les plus modestes pourraient avoir du mal à supporter.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pour dépasser la controverse, certains chercheurs ont émis des propositions de nature, selon eux, à rendre le port de l'uniforme plus pertinent, plus acceptable, plus consensuel :

(Merci de bien vouloir « cocher » celles qui vous semblent les plus pertinentes)

- Étendre le port de l'uniforme aux enseignants, et non seulement aux élèves. Après tout, si le but est de construire une communauté éducative, de marquer les rôles des uns et des autres dans le contexte scolaire, alors les professeurs, surveillants et autres adultes qui encadrent les élèves devraient être logés à la même enseigne.
- Permettre aux élèves de personnaliser leur uniforme – En ajoutant des accessoires (foulards, ceintures, chapeaux, ...) ou en ayant une marge de choix, par exemple entre plusieurs couleurs ou plusieurs pièces de vêtement (pull ou sweat-shirt, polo ou chemise, etc.).
- Pour les filles, proposer mais pas imposer la jupe – La présence d'une jupe dans un uniforme scolaire constitue un point de crispation particulier. Les uns plaident pour que les filles puissent porter des tenues féminines, donc ne soient pas obligées de porter le pantalon ; d'autres, à l'inverse, estiment que les filles devraient pouvoir choisir le pantalon et ne pas être contraintes de porter une jupe. Au total, l'idée qui ressort – et qui a d'ailleurs fait l'objet de dispositions législatives dans plusieurs États australiens, dont nous nous sommes fait l'écho ici – c'est que les filles aient toujours le choix entre jupe et pantalon.
- Rendre l'uniforme accessible à moindre coût – Sans même aller jusqu'à subventionner l'achat des vêtements pour les familles modestes, l'école pourrait organiser une bourse aux vêtements entre familles pour permettre l'achat d'articles d'occasion.

Syndicat des enseignants déclare ceci au sujet de l'uniforme : « Les effets positifs sont trop aléatoires, le coup de canif à la liberté individuelle trop conséquent et le coût des uniformes pas prévu dans la loi »

Qu'en penses-tu ?

Votre réponse

Que penses-tu de l'uniforme scolaire de manière générale ? (Réponse facultative)

Votre réponse

Un monde de fiction

Dans cette partie, je vous demande de vous projeter dans un monde qui verrait le Service de l'enseignement instaurer un uniforme scolaire tout en consultant les corps enseignant sur sa structure.

Si l'uniforme scolaire était rendu obligatoire par le SEN, à quoi devrait-il ressembler*

- Un uniforme mixte
- Un uniforme pour les filles et un uniforme pour les garçons
- Plusieurs uniformes différents à choix

Si l'uniforme scolaire était rendu obligatoire, qui devrait en assumer les coûts*

- Les parents
- La collectivité
- Les deux selon une clé de répartition à définir en fonction du revenu

Admettons que l'uniforme devenait obligatoire dans notre école, quel vêtement/accessoire devrait y être inclus ? (Plusieurs réponses possibles)*

- T-shirt
- Pull
- Sweat à capuche
- Chemise
- Veste
- Pantalon
- Short
- Jupe
- Cravate / Foulard
- Casquette / Chapeau / Bonnet
- Chaussures
- Chaussettes
- Habits de sport
- Ceinture
- Sac d'école
- Trousse d'école

Selon vous, comment réagiraient les élèves de l'ESVT à l'instauration d'un uniforme scolaire ?

Votre réponse

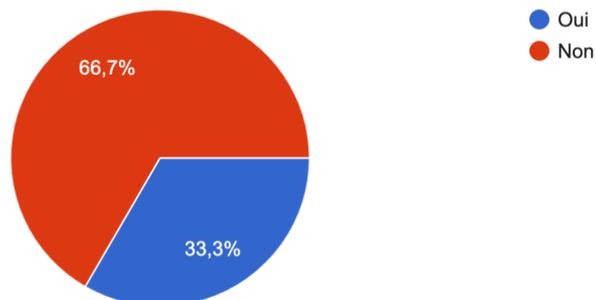
Finalement, est-ce que les élèves de l'ESVT devraient porter un uniforme scolaire ?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

J'y suis fermement opposé J'y suis totalement favorable

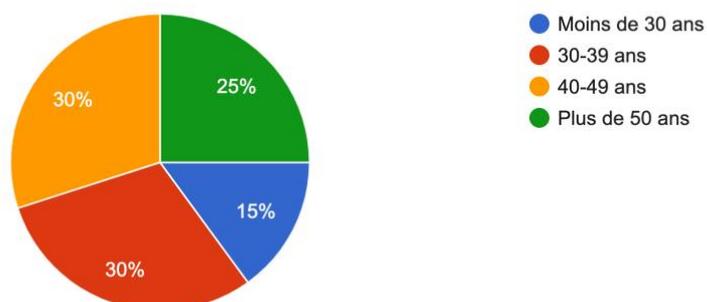
Annexe 2 : Réponses au questionnaire des enseignants

Je souhaite répondre de manière anonyme
30 réponses

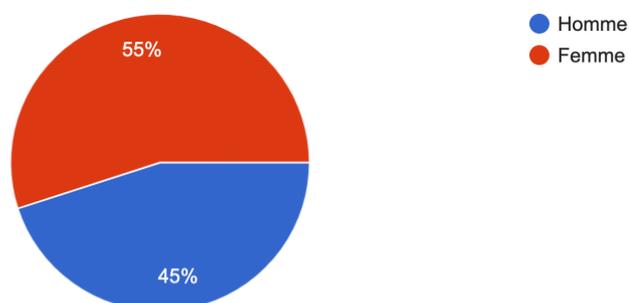


Informations personnelles (si Non à la question précédente)

Tranche d'âge
20 réponses

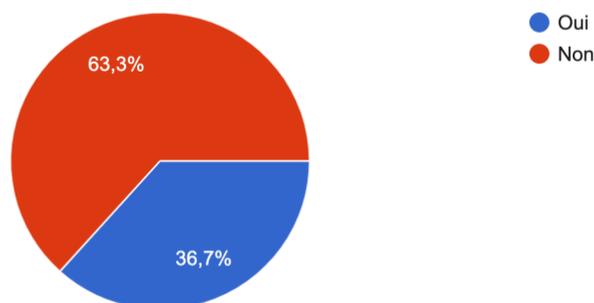


Sexe
20 réponses



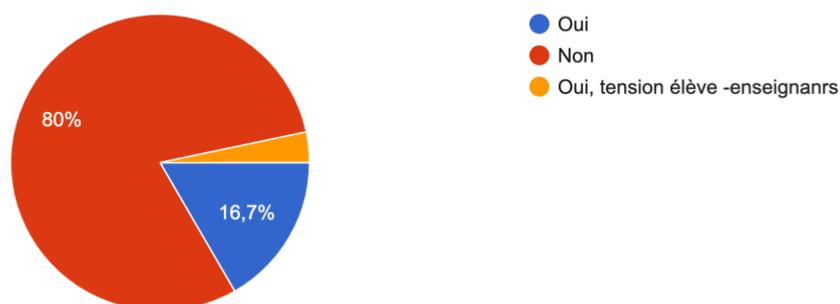
Selon vous, les élèves consacrent-ils trop d'importance au style vestimentaire ?

30 réponses



Constatez-vous une augmentation des tensions liées à l'habillement ?

30 réponses



Comment pourriez-vous me décrire les tensions liées à l'habillement dans notre école ? *

Je ne ressens pas de tensions particulières. En tout cas pas plus qu'à l'époque.. les marques ont toujours existé, les inégalités entre chaque élève en fonction de son milieu familial aussi, des élèves mis un peu de côté parce qu'il ne porte pas de marque également.

Je n'en vois pas d'évidentes mais j'ai certainement mauvaise vue

?

Je n'en peux plus des survêtements

Je n'ai pas observé de tension liée à l'habillement dans notre école.

L'élève ne se rend pas tjs compte que son habillement n'est pas adapté pour venir à l'école. L'enseignante (moi par ex) prend sur elle pour éviter un conflit.

Les élèves se comparent et cela peut être un moyen de discrimination. Cependant, il y a tellement d'autres facteurs discriminatoires que la nuance est de mise.

Moqueries, mises à l'écart parfois

Peu de tensions constatées.

Je n'en vois pas spécialement.
Je n'en constate pas vraiment au sein de ma classe, puisque je ne crois pas qu'ils consacrent beaucoup d'importance à leur style vestimentaire.
Je ne les discerne pas. Elles se font probablement de manières assez sournoises.
Avoir des vêtements de marque devient de plus en plus important
Je n'ai pas vu ou ressenti de tensions liées à cette thématique
Je ne constate pas de tensions particulières liées à l'habillement.
Désolé je n'en suis pas capable
jamais constaté de tension liée à l'habillement
Peu nombreuses selon moi.
moqueries, provocations
Je n'ai jamais remarqué un événement particulièrement tendu concernant les habits.
Je n'en perçois pas particulièrement.
Les seules tensions que j'ai ressenties c'est quand il y a des filles avec décolletés trop décolletés.
Quelques moqueries parfois
Je ne les ressens pas beaucoup.
-
Certains élèves peuvent avoir des propos négatifs envers une personne qui porte un habillement qui ne correspondrait pas à sa représentation ; soit les vêtements ne sont pas adaptés à l'âge, à la bonne marque, etc. Je n'ai remarqué que des réactions verbales.
Moqueries, élèves montrés du doigt, discrimination entre élèves, fierté, ...
Il y a peu de tensions. L'habillement est une manière de construire sa personnalité (marques, habits sexy...)
Je ne constate pas de tensions. Cela n'apparaît pas dans mes classes (ce qui ne veut pas dire qu'elles sont inexistantes).
Les tensions ne viennent pas uniquement de l'habillement, me semble-t-il!

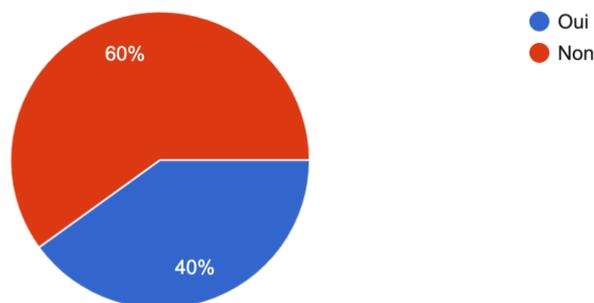
Avez-vous parfois été gêné par l'habillement d'un élève ? (Si oui, merci de me décrire ce qui vous a particulièrement dérangé)*

Pas spécialement . Je me suis parfois dit que l'habillement d'un élève n'était pas terrible, pas joli ou qu'il ne lui allait pas spécialement, sans avoir à me sentir gênée.
Certaines tenues trop dévêtues de demoiselles ou certaines tenues négligées, sales de manière générale
Non
Oui, habits pas convenables
Je pense que les pulls très courts de certaines de nos élèves filles ne sont pas adaptés pour venir à l'école. Je ne suis pas dérangée personnellement mais je ne me sens pas à l'aise avec les regards de certains garçons portés sur ces filles.
Oui, partie du haut du corps très dévêtue chez des filles et style très négligé pour qqs garçons (training et caleçon apparent).

Ce n'est pas une gêne mais parfois si une tenue est trop "légère", je m'adapte pour ne pas y être confronté. Je prends des précautions.
non
Oui, certains crop-tops sont vraiment courts.
Oui, parfois par des décolletés beaucoup trop plongeants. Mais dans ces cas-là, je suis plus gênée pour elles que pour moi.
Non
Décolleté trop prononcé chez les filles et le haut des fesses chez les garçons (jeans tailles basses).
Gênée non... Parfois certains habillement attire plus l'oeil que d'autre évidemment.
Oui, je trouve que des trainings ou des tenues de soirée qui ne sont pas adaptées au cadre scolaire.
Certains habillements ne me semblent pas appropriés pour l'école (le jogging par exemple). Et je suis parfois surprise par certaines tenues (tenues très légères, grands décolletés, etc.). Mais je ne me sens pas vraiment gênée par rapport à ces tenues.
Non, en tout cas plus depuis pas mal d'années, peut-être quand la différence d'âge était moindre, par contre je trouve que parfois d'autres élèves doivent être gênés...
Non
Oui. Parfois habits avec message inapproprié et ou parfois beaucoup trop courts pour leur âge.
non
Oui, chez certaines filles les vêtements sont parfois limite et méritent un rappel concernant l'adéquation entre vêtement et lieu adapté.
Il s'agit plus d'une gêne liée à l'hygiène qu'une question de vêtements, mais des fois cela n'aide pas (vêtements synthétiques de sport + transpiration)
Oui!J'ai été dérangée par des jeunes filles avec des décolletés beaucoup trop décolletés.
Les filles avec des hauts trop courts ou dénudés.
Pull trop courts chez les filles et décolletés trop importants
-
Oui, une élève était venue avec un haut blanc transparent et on pouvait voir son soutien gorge noire ainsi que ses formes. J'ai eu également des élèves qui portaient des vêtements avec des inscriptions inadaptés pour le milieu scolaire (doigt d'honneur, gros mots, etc.)
Oui et à plusieurs reprises. Sérieux manque de tissu, décolletés exagérés, vêtements exagérément déchirés, ...
Un habit trop délabré ou trop luxueux me dérange dans la mesure où il indique des inégalités sociales. Un pull trop court, chez une fille, dérange dans la mesure où un enseignant de sexe masculin ne peut plus aujourd'hui se permettre la moindre remarque concernant ce type de vêtement trop "sexy".
Filles avec shorts très courts ; cela ne m'a pas gênée, mais j'ai eu envie de les rendre attentives qu'il y a des risques selon les endroits et les personnes qui s'y trouvent.
Oui, lors de la mode des pantalons larges avec slips visibles. Actuellement le jogging complet tous les jours, en classe, me dérange; pour moi c'est un manque de respect vis-à-vis des autres, on a un peu l'impression que l'élève n'a pas pris la peine de s'habiller!

Pensez-vous que certains groupes au sein de notre école se sont constitués selon le style vestimentaire ?

30 réponses



Quelles est selon vous l'influence des réseaux sociaux sur la manière de s'habiller?

En général, elle est importante à mon avis, mais dans ma classe, pour mes élèves, elle me semble faible.
Elle est prépondérante, les influenceurs portent bien leur nom !
Même influence que les autres médias.
Les réseaux sociaux ont une influence croissante sur à peu près tout, donc également l'habillement.
Les réseaux sociaux ont une grandes influence puisque les influenceurs mettent en avant des vêtements qu'ils auraient pu acheté. Les jeunes ont ainsi envie de faire de même
ils ont une énorme influence, non seulement sur l'habillement, mais sur le style de façon générale!
Énorme influence. C'est le modèle par excellence.
Pas de compétences en la matière, désolé, mais je suppose que cela n'aide pas
Je ne consulte pas les réseaux. Mais ils ont probablement une grande importance.
importante. télé-réalité également
Certaine
Forte...
Ce qu'ils voient passer sur les réseaux sociaux influencent certains de nos élèves que ce soit le style vestimentaire, la façon de se maquiller, le vocabulaire, etc.
Selon moi, il y a une mode du jogging qui ressemble plus à un pyjama et cela me dérange un peu.
Je pense que cela peut influencer certains d'entre eux.
Je pense que suivre la mode est très important pour les adolescents (es), quelle que soit l'époque ! À mon époque, on suivait la mode qu'on voyait dans les clips et à présent, ce sont les réseaux sociaux qui ont une énorme influence sur la manière de s'habiller.
Aussi importante que la pub qui font tourner ces réseaux sociaux.
Importante. Les jeunes veulent s'habiller comme... être stylé-es comme...

Les réseaux sociaux sont un vecteur mais à l'époque c'était les magazines, la Télé ... aujourd'hui on a des influenceuses-influenceurs liés à la télé-réalité. Mais à l'époque c'était les séries (Hélène et les garçons, Beverly Hills et autres)... les personnes auxquelles les jeunes s'identifient ne sont plus les mêmes et c'est plus « rapide » aujourd'hui mais je ne crois pas que la génération d'aujourd'hui soit fondamentalement différente des précédentes. Les moyens évoluent, tout simplement..
C'est une mauvaise influence, mais cela reste de la responsabilité des parents de garder un regard sur l'habillement de leur enfant.
aucune idée
Aucune idée
L'influence de la mode sur les jeunes a toujours été importante, elle s'est encore renforcée ces dernières années à travers les réseaux sociaux et devenant omniprésente.
La mode à bas prix et en ligne augmente l'importance du style vestimentaire.
Importante
Les réseaux sociaux ont une place actuelle importante pour les jeunes. La culture a changé et les élèves sont inévitablement influencé par ce qui est en vogue.
Ils suivent la mode
Une trop grande influence! Surtout chez les filles.
Je pense qu'elle est assez importante.
Reproduction/imitations des contenus regardés en ligne par les élèves.

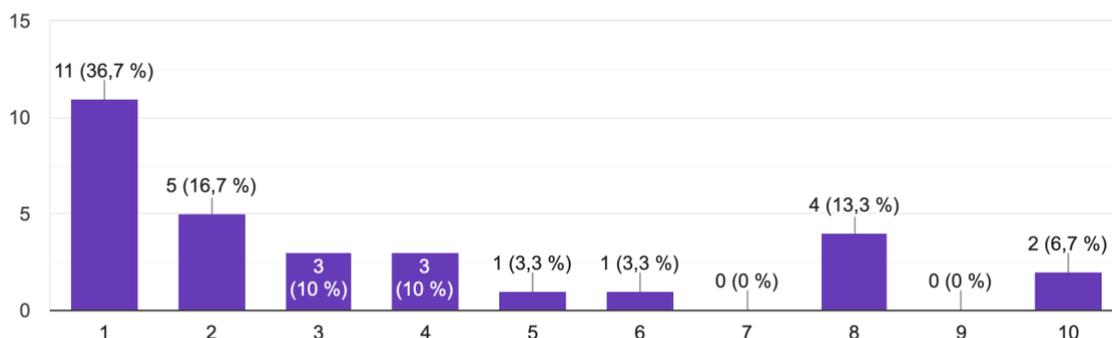
Avez-vous conscience d'être potentiellement un-e modèle pour nos élèves et ainsi alimenter les tensions liées à l'habillement ?*

Je ne sais pas si nous enseignants sommes un modèle! Mes profs de l'époque n'en représentaient pas un en tout cas ! :-)
Oui
Non
Non
Vu mon âge et le leur, je ne pense pas être un modèle pour ce qui est de la tenue vestimentaire. Mais je pense qu'un enseignant doit montrer l'exemple et porter une tenue décente à l'école. À mon avis, c'est une simple question de bon sens ! de la tenue vestimentaire. Mais je pense qu'un enseignant doit montrer l'exemple et porter une tenue décente à l'école. À
Non
Oui
Non
Oui

Non
Oui
Non
Non
Oui
Non
Je ne pense pas être un modèle
Non
Je ne porte pas attention à cela.Si on reste dans un domaine convenable; ce n est pas notre rôle de jouer au modèle.Et les parents???
Oui
Non
Probablement être potentiellement un modèle, mais je ne verrais pas qu'elles tensions je pourrais provoquer avec mon "style"
Je pense effectivement que mes élèves me regardent mais je ne pense pas être un modèle au niveau de mes vêtements
Non
Oui
Oui
Oui
Nous devons nous-mêmes prêter attention à l'image que nous véhiculons au travers de notre façon de nous habiller. Il y a des évidences. Le respect est le maître-mot, de soi-même et d'autrui.
Je me sens plutôt comme un vieux con qui m'habille mal selon eux.
pas vraiment, je n'ai pas cette impression, peut-être si j'étais plus jeune
un modèle oui, alimenter les tensions perso non; mais je pense que certaines baskets très chères portées par des profs peuvent créer des tensions, des envies, des jalousies!

En ce sens, le corps enseignant ne devrait-il pas avoir une charte vestimentaire afin de montrer l'exemple ?

30 réponses



Voici le règlement de l'Ecole secondaire du Bas-Vallon (ESBV)

5.1. TENUE VESTIMENTAIRE

- *porter un habillement décent et approprié au cadre scolaire (pas d'inscription à caractère raciste, sexiste, sexuel, religieux, politique, pas de mini-short, pas de décolleté plongeant ni de nombril visible, ...).*
- *enlever les capuchons et les couvre-chefs dans le bâtiment.*
- *déposer les accessoires (couvre-chefs, besaces, bananes, ...) dans les casiers.*

Qu'en penses-tu ? *

Je suis d'accord avec ces trois points, mais faut-il l'inscrire dans un règlement ? Je ne crois pas que je suis pour tout réglementer..

C'est très restrictif mais je pourrais accepter partiellement certaines propositions (principalement idéologiques)

Bien

Je ne suis pas favorable à ce genre de règlement et qu'il faut discuter et régler ce qui ne va pas au cas par cas avec le ou les élèves et tenir compte de la sensibilité de chacun.

Pas si mal. J'enlèverais mini-short (les magasins permettent peu de vêtements été autre que mini-short pour cet âge). J'ai des difficultés à me projeter pour les termes "nombril visible".... À réfléchir.

Il est adapté. Pour moi, il rappelle simplement des évidences sans vouloir trop restreindre. Cependant, le fait d'en parler peut créer de la défiance et des polémiques

Totalement contre

C'est très raisonnable.
D'une manière générale, cela me semble cadrer donc c'est plutôt positif. Mais dans le détail, je ne vois pas de problème à avoir un nombril visible surtout que c'est une mode très actuelle avec les crop-top. De plus, qu'est-ce qu'on considère comme un short ou un mini-short par exemple? J'ai l'impression que plus on met de détail, moins c'est clair pour ceux qui doivent le faire appliquer parfois. Thématique difficile ;-)
A quelques exceptions, il me semble adapté si un règlement devait être mis en place, mais pas nécessaire dans une école dans laquelle il n'y a pas de débordements/exagérations. Par contre, l'interdiction de tout message discriminant (inscrit sur le short ou dans d'autres circonstances) tels que ceux mentionnés pour les inscriptions doit bien entendu être interdit.
Pas mal du tout!
Très juste, peut-être ajouter le jogging ? Je pense que le jogging n'est pas une tenue vestimentaire adaptée à l'école non plus. Il serait judicieux d'expliquer aux élèves qu'ils ne se rendront pas au travail en jogging, cela devrait être la même chose à l'école.
trop de détails visant les filles. Je m'arrêtera à politique, ...
Ces demandes au sujet de la tenue vestimentaire me semblent bien.
Je suis pour une liberté totale tant que cela ne choque pas les autres et opposé aux règlements en la matière (bref comme dans notre règlement à nous)
trop rigide
Intéressant ! Mais où s'arrête la liberté individuelle !
pas choquant mais compliqué à expliquer concernant les vêtements courts et décolletés. Ce sont des règles qu'on applique ensuite dans le cadre du travail généralement
Je ne suis pas favorable à « légiférer » sur des choses qui ne posent pas problème ou qui lorsqu'elles sont à la limite se sont tjs réglées par de simples discussions.
Difficile de définir ce qui est décent de ce qu'il n'est pas décent. Pour des élèves ou pour d'autres comme pour des enseignants ou d'autres un habit sera ou ne sera pas décent. Difficile donc d'établir une liste exhaustive des vêtements.
Je pense qu'un cadre au niveau vestimentaire est important pour les élèves et pour les enseignants parfois aussi.
Très bien, c'est clair.
Un peu trop sectaire
Trop restrictif. De plus, il est discriminant pour les filles et moins restrictif pour les garçons. Le dialogue me semble plus adéquat.
Globalement, ce règlement ne me pose pas problème, hormis l'obligation de cacher les nombrils.
Totalement en adéquation ! Bravo... J'y serais favorable, car les situations d'élèves irrespectueux dans leur habillement se multiplient et rien ne bouge.

Je pense que nous n'avons pas de problème d'habit à l'ESVT, donc qu'un règlement de ce type est inutile et produirait des problèmes au lieu de les résoudre.

Cela dépend de l'école que l'on souhaite. Veut-on normaliser au maximum ou laisser de l'espace à l'expression, la recherche de la personnalité ? Cependant, il y a une tendance naturelle chez les adolescents, mais probablement accentuée par les réseaux sociaux, à l'uniformisation (trainings, gros pulls, baskets). Peu d'élèves osent se démarquer à cet âge. L'uniforme non imposé est presque existant. S'il était imposé, cela éviterait peut-être la course aux vêtements de marque.

Très bien, ça évite beaucoup de problèmes, à condition que les parents acceptent ce règlement.

Le règlement de l'ESVT ne parle lui pas de l'habillement. Devrait-on inclure un paragraphe à ce sujet ?*

Non. Car finalement, je ne vois aucun élève avec une casquette en classe, ni avec une inscription scandaleuse sur un t-shirt ou avec une croix gamée sur le bras. Et pour ce qui est du nombril à l'air... ce sujet m'a passablement agacé à l'époque du scandale avec certains collèges jurassiens. Éduquons nos enfants et tout ira bien, fille ou garçon :-). Et je suis ravie que notre collègue n'entre pas là dedans !

Oui et non

Non

Oui

Non

Oui

Non, je ne trouve pas que le nombre de cas problématiques dans l'établissement nécessite une réglementation.

NON

Le sujet est délicat. Faut-il amener la polémique si jusqu'à présent les situations problématiques ont pu être traitées au cas par cas ?

Le point 2.8 de notre règlement parle du système vestimentaire. Je n'ai personnellement pas besoin de plus que ça.

Non

oui

Je pense que cela ne pose pas de problème dans notre école pour le moment.

A discuter

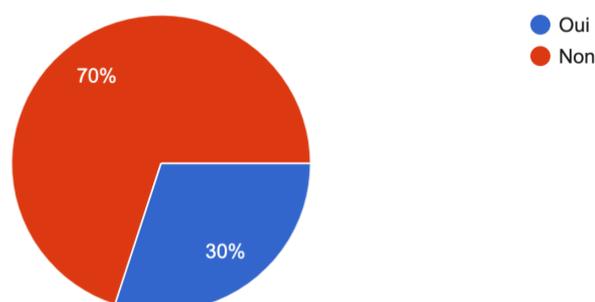
Je n'en ressens pas la nécessité.

C'est faux, il en parle au point 2.8: "L'école est un lieu d'études où les sensibilités de chacun doivent être respectées (Tenues vestimentaires, flirts)". Cela est concis et efficace sans faire d'usine à gaz
non pas du tout
A discuter.
à mon sens oui. Mais risque d'y avoir des réprobations
Non
Non
Oui
Oui
A mon sens, ce n'est pas nécessaire. Il y a assez peu de cas vraiment problématique.
Non. De plus, il parle de l'habillement mais de manière aussi explicite.
Je ne pense pas que c'est nécessaire de tout réglementé. Le bon sens devrait encore avoir une place.
OUI, totalement !
Non, pas pour l'instant.
Non. Je ne constate pas de gros problèmes dans notre école liés à cette question et les petits problèmes peuvent être réglés au cas par cas par une discussion avec l'élève. Je trouve que c'est plus approprié dans notre école.
Oui, j'y suis favorable.

L'uniforme scolaire ? Une solution ?

Avez-vous déjà effectué des recherches sur la thématique de l'uniforme scolaire ?

30 réponses



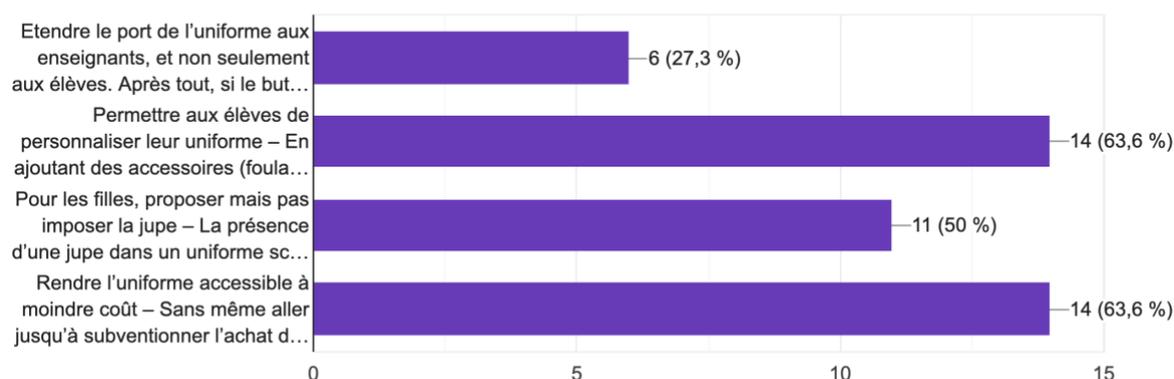
Ceux qui plaident POUR le port de l'uniforme invoquent le plus souvent les raisons suivantes :

	Je suis en total désaccord	Je suis plutôt en désaccord	J'ai de la peine à me prononcer	Je suis plutôt d'accord	Je suis totalement d'accord
L'uniforme contribue à la construction d'une communauté scolaire. Il donne une visibilité à l'établissement et il aide à créer un sentiment d'appartenance et de fierté.	10	6	7	6	1
L'uniforme n'atténue certes pas les inégalités sociales en tant que telles, mais du moins leur manifestation au quotidien à travers l'habillement.	2	7	3	13	5
S'habiller spécifiquement pour aller à l'école, c'est marquer la distinction entre les loisirs et l'étude, comme plus tard entre la vie privée et la vie professionnelle.	2	8	3	12	5
L'uniforme diminue les occasions de moquerie ou de jalousie entre élèves liés aux vêtements, potentiellement aussi la pratique du racket.	2	7	6	10	5
L'uniforme permet de lutter, contre l'emprise des marques. Il instaure aussi un sens de l'élégance, de la décence, de la tenue correcte vis-à-vis des tiers.	4	8	2	10	6
L'uniforme coupe court aux casse-têtes et aux disputes chaque matin pour savoir comment s'habiller pour l'école.	6	4	8	7	5

Face à ces arguments, ceux qui plaident CONTRE le port de l'uniforme à l'école répondent généralement avec les arguments suivants :

	Je suis en total désaccord	Je suis plutôt en désaccord	J'ai de la peine à me prononcer	Je suis plutôt d'accord	Je suis totalement d'accord
L'uniforme ne permet pas à lui seul atteindre les buts qu'on lui assigne	0	2	8	15	5
Les inégalités sociales, si elles ne se manifestent plus par le vêtement, réapparaîtront dans les chaussures, les stylos, les téléphones mobiles ou d'autres accessoires.	1	1	4	15	9
La manière de s'habiller fait partie des moyens dont dispose un enfant pour exprimer son identité, son originalité, voire sa créativité.	1	3	3	8	15
La société dans laquelle nous vivons est faite de différences. Imposer l'uniformité des tenues à l'école contribueraient à retarder la confrontation des enfants à la diversité, leur capacité à s'y trouver à l'aise.	4	3	4	8	11
En désignant les enfants, par leur vêtement, comme élèves de tel ou tel établissement, l'uniforme les exposerait à des agressions de la part de tiers, élèves d'établissements rivaux ou délinquants de tout genre.	8	9	11	1	1
A moins que l'uniforme ne soit offert par l'école, l'achat d'une tenue scolaire spécifique représente un coût que les familles les plus modestes pourraient avoir du mal à supporter.	2	2	4	15	7

Pour dépasser la controverse, certains chercheurs ont émis des propositions de nature, selon eux, à rendre le port de l'uniforme plus pertinent, plus accessible...her" celles qui vous semblent les plus pertinentes)
22 réponses



Syndicat des enseignants déclare ceci au sujet de l'uniforme : « Les effets positifs sont trop aléatoires, le coup de canif à la liberté individuelle trop conséquent et le coût des uniformes pas prévu dans la loi »

Qu'en penses-tu ?

Absolument d'accord !!! Surtout en ce qui concerne la liberté individuelle	
Difficile de se faire un avis sans l'avoir expérimenté	
C'est un point de vue	
Discutable et partiel	
Je suis du même avis.	
Peut-être faudrait-il se mouiller un peu plus?	
Aléatoire	oui
Coup de canif au liberté, c'est exagéré mais	oui
Le coût n'est pas un argument selon moi. S'il y a des bénéfices vérifiés, il faut le faire indépendamment des coûts. Les bénéfices ne se toutefois ni vérifiés ni vérifiables selon moi	
Tout à fait d'accord	
Je suis assez d'accord.	
Je suis d'accord avec le syndicat.	
Je suis d'accord avec cette déclaration.	
d'accord	
Le coût d'un uniforme est un élément clé à prendre en compte puisque qu'il serait difficile d'imposer l'achat d'un uniforme aux parents d'élève. Dans une période où l'économie d'argent est un sujet plus qu'actuel, il est vrai que cet aspect pourrait mettre des freins à la mise en place d'un uniforme scolaire.	

totalemment en accord
Je suis d'accord.
Je me découvre plus syndicaliste que je ne le pensais -)
je suis assez en accord avec ceci
J' abonde dans ce sens.
beaucoup d'élèves prennent du plaisir à choisir leurs vêtements et ce serait effectivement leur enlever une liberté.
Encore une fois, c'est un problème vraiment à la marge de nos vies à l'école. Les efforts financiers et de réflexion à grande échelle sont à mon avis à mettre ailleurs
Absolument en accord avec ce point de vue, je peine à percevoir la plus-value de l'uniforme à l'école.
Je pense que c'est exagéré!
Totalement en accord
Je suis assez d'accord
Je suis plutôt d'accord
Je suis plutôt d'accord
L'école étant un lieu de socialisation et un passage obligé, l'uniforme permet à chacun(e) de s'épanouir. En dehors du cadre scolaire et dans ses loisirs, l'élève a le choix de s'habiller comme il le souhaite. J'estime qu'une tenue décente pour venir en classe est la base même du respect et un gage pour les années futures.
Plutôt d'accord
Je pense que si l'on faisait ce choix, cela devrait être très bien organisé et harmonisé dans tout le pays. Il faudrait par exemple lancer une initiative afin que la question du coût figure dans la loi.
C'est une façon d'esquiver le thème, très adroite! Il est vrai que ça entrave la liberté individuelle.

Que penses-tu de l'uniforme scolaire de manière générale ? (Réponse facultative)

Plutôt contre (pour ne pas dire complètement contre :-))
Pourquoi pas 😊
Définir ce qu'est une tenue décente (exemple du schéma des parties du corps qui doivent être couvertes - ES Courrendlin p.ex.)
Je ne suis pas favorable car chaque individu a son identité !
Grand débat. Difficile de l'imposer dans notre région.

Non à l'uniforme car il faut laisser aux élèves le moyen de s'exprimer. Il faut prévenir les discriminations plutôt que de vouloir effacer les différences.

Complètement opposée

Je ne suis pas un opposant catégorique, je ne me suis simplement jamais trop arrêté à la possibilité de l'introduire.

Je suis contre pour différentes raisons. J'ai l'impression qu'on cherche un problème où il n'y en a pas pour le moment, en tout cas dans notre région. Cet accès à la liberté et à l'expression de ses propres goûts au travers d'un style vestimentaire me semble important. On n'oublie aussi souvent que l'uniforme scolaire permettrait certes de diminuer quelques inégalités entre élèves, mais il en amènerait d'autres. Par exemple, la coupe choisie pour l'uniforme scolaire ne permettrait pas de mettre en valeur tous les élèves. Un élève ayant un peu de surpoids ne sera pas forcément très à l'aise dans tous les styles de vêtement. Par contre, s'il peut les choisir, il peut mettre des habits qui lui permettent de se sentir à l'aise et confortable. Et ça me semble le plus important.

Il correspond à une certaine culture (anglo-saxonne) conservatrice qui n'est plus (ou pas) en phase avec notre société.

Je suis opposée à un uniforme complet. Par contre, un tee-shirt (avec choix de couleur ?) ou une simple chemise à porter sur ses vêtements ne me dérangerait pas du tout.

Pas favorable

Je suis pas en faveur de l'uniforme scolaire.

Rétrograde, j'imagine que les jeunes allemandes en portaient dans les années 30

mitigée. Je ne sais pas trop quoi penser. Il y a des plus et des moins

L'idée d'un polo/tee shirt commun pour des événements (porte ouverte/ tournoi scolaire/...) peut être sympa mais pas plus. Je n'y vois pas une grande plus value dans nos quotidiens.

Je pense que l'uniforme permettrait d'atténuer les moqueries entre les élèves.

Je suis contre

Je suis contre, c'est la mort de l'originalité et de la construction de l'identité personnelle

Je ne vois pas le sens de retourner à cette pratique.

J'y suis favorable, car en plus c'est élégant et cela efface notablement les différences entre les élèves, les moqueries, etc.

C'est une pratique d'un ancien temps.

Je pense que c'est une piste à explorer, je n'ai pas une opinion bien définie. Mais je le vois assez positivement, pour autant que l'on prenne en compte certains critères indispensables déjà mentionnés dans le questionnaire (le coût, le choix de couleurs, ...), mais également celui du style et du tissu : le style devrait absolument correspondre à notre époque, région (plutôt genre jeans - t-shirt et pas de

chemises) et l'uniforme devrait absolument être confortable (pas de pantalons trop serrés à la taille, pas de tissus synthétiques) contrairement à ce qui existe en Angleterre, par exemple.

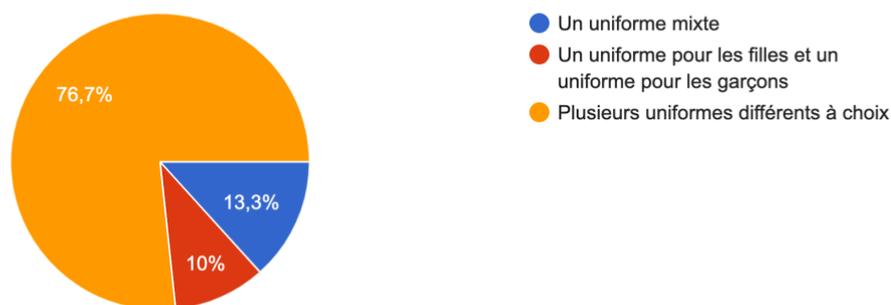
Il a des aspects très positifs, mais il limite trop la liberté, il n'est pas inscrit dans les us et coutumes du jurassien, de la jurassienne!
Je l'ai vu porté par mes cousines, en Italie du sud, ça ne posait aucun problème et il était tout à fait admis et masquait les différences de niveaux sociaux.

Un monde de fiction

Dans cette partie, je vous demande de vous projeter dans un monde qui verrait le Service de l'enseignement instaurer un uniforme scolaire tout en consultant les corps enseignant sur sa structure.

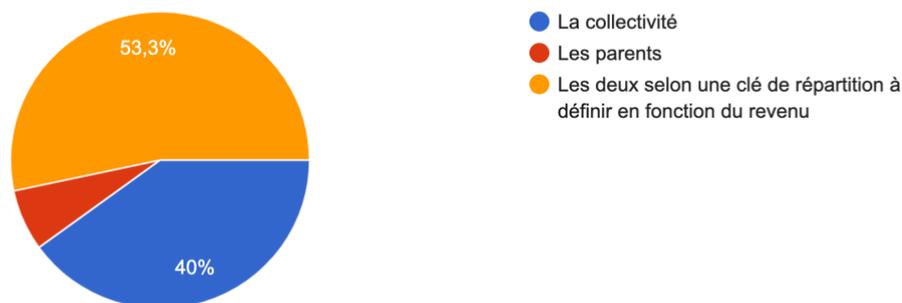
Si l'uniforme scolaire était rendu obligatoire par le SEN, à quoi devrait-il ressembler

30 réponses



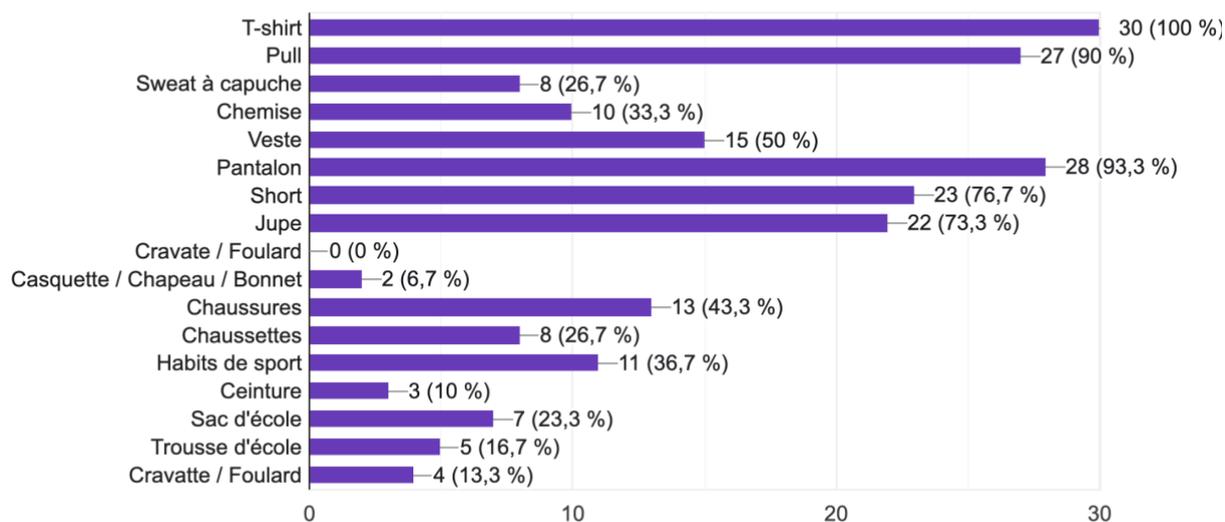
Si l'uniforme scolaire était rendu obligatoire, qui devrait en assumer les coûts

30 réponses



Admettons que l'uniforme devenait obligatoire dans notre école, quel vêtement/accessoire devrait y être inclus ? (plusieurs réponses possibles)

30 réponses



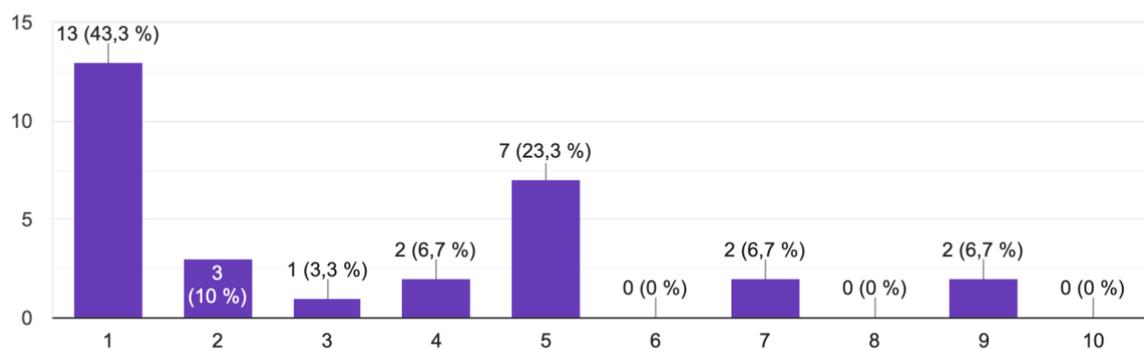
Selon vous, comment réagiraient les élèves de l'ESVT à l'instauration d'un uniforme scolaire ?*

Ils seraient à mon avis dépités (et je les comprends). Sans parler des parents ...
Bien si cela est amené et préparé soigneusement avec une vraie place au dialogue entre tous les partenaires
Pas contents
Résistances au début
Je pense que les élèves feraient part de leur colère !
Une grande révolte, une injustice.
Plutôt mal. On leur enlèverais une liberté alors que les problèmes ne sont pas évidents. Surtout pour eux!
Très mécontent-es voire même outré-es
Négativement, comme une privation de liberté.
Ayant fait des débats à ce sujet en français renforcement il y a quelques années, ils me semblent plutôt opposés à ce genre d'idée.
Ils contesteraient.
Ils s'adapteraient.... Mais cela devrait être un choix cantonal et non un choix d'établissement.
Plutôt mal...

Refus, puis habitude
Je ne pense pas qu'ils apprécieraient.
Humainement donc très mal
ils seraient dépités
Comme nous sommes tous différents, chacun aurait sa propre réaction! Certaines bien réfléchies, d'autres sans intérêt.
dépend des élèves et de l'uniforme. Difficile à répondre
De manière générale plutôt négativement.
Pas sûr qu'ils y trouvent un intérêt.
Mal
Pas d'accord
Très mal
Aucune idée
Les élèves seraient curieux, mais opposés à ce changement.
Il y aurait des contents et des mécontents, naturellement.
Mal
Diverses réactions
très surpris! un bon nombre réticents, mais aussi des élèves partants! Certains portent déjà une sorte d'uniforme, le jogging par exemple!

Enfin, est-ce que les élèves de l'ESVT devraient porter un uniforme scolaire ?

30 réponses



Annexe 3 : Structure du débat en classe

Afin de guider le débat, je diffuse au beamer les phrases suivantes pour animer les discussions. Suivante la situation, j'interviens afin de réorienter le sujet ou d'approfondir certaines thématiques.

- 1) Les habits c'est quelque chose d'important pour moi
- 2) Je me définis en fonction des habits que je porte
- 3) Le regard est important pour moi
- 4) Il m'arrive de juger les habits des autres
 - Quelquefois on en rigole entre nous
 - Certains fois ça m'énerve de voir les habits de marque des autres
 - Je trouve la tenue de certain-e-s « ridicule »
 - Je n'aime pas me sentir « copier »
- 5) Le matin, j'ai parfois du mal à m'habiller et choisir mes habits me stresse
- 6) J'ai des conflits avec mes parents sur ma manière de m'habiller
- 7) Les réseaux-sociaux et les influenceurs ont un impact sur ce que je porte et ce que j'achète
- 8) Quand je ne connais pas une personne je me base sur son style pour me faire un avis sur elle
- 9) Les enseignants devraient montrer l'exemple en matière d'habillement
- 10) Que voyez-vous comme avantages à avoir à uniforme scolaire ?
- 11) Pourquoi l'uniforme pose-t-il problème ? Quelles sont ces désavantages ?
- 12) Si on parle d'un uniforme, que seriez-vous d'accord de porter ?
 - = Si l'uniforme devenait obligatoire, à quoi devrait-il ressembler ?
- 13) Doit-on imposer un uniforme pour les filles et un pour les garçons ?
 - = Doit-on en proposer plusieurs à choisir librement ?
- 14) Qu'est-ce qu'on propose comme « type » d'habit pour votre uniforme idéal ?
- 15) Que fait-on des chaussures ?
- 16) Doit-on interdire certains accessoires ?
- 17) Comment faire pour le sport et lors des activités hors-cadre et des camps ?
- 18) Fait-on le même uniforme pour toutes les écoles du canton ?
- 19) Qui devrait payer ces uniformes ?
- 20) Est-ce que vous seriez fiers d'avoir un uniforme aux couleurs de l'école ?
- 21) Pourquoi sont-ils si fiers, dans d'autres pays, de porter l'uniforme ?

Annexe 4 : Retranscription d'éléments pertinents du débat avec les élèves

Le vêtement : son importance, ses sources de conflit et les valeurs qu'il véhicule

« Si je veux des habits chers, il faut que je travaille pour me les payer ».

« Mes habits c'est un peu ma personnalité »

« Lors d'un entretien d'embauche par exemple, l'habit c'est important. Si tu viens soigné et propre ça fait déjà plus sérieux ».

« Si on a un groupe d'amis qui ont tous les mêmes chaussures par exemple, j'aurai envie de faire comme eux »

« À la maison c'est toujours un débat, il faut essayer de convaincre les parents »

Moi : « C'est quoi tes arguments ? »

« C'est mon argent, j'ai travaillé pour me payer ces habits »

« Mes parents m'interdisent certains habits, du coup je les caches et je me change en arrivant à l'école »

« Je n'ai pas vraiment un style vestimentaire défini, j'évolue en fonction de la mode enfaite »

« On s'embête pour pleins de trucs, des fois c'est sur un vêtement mais sans plus et ce n'est jamais méchant »

Sur l'habillement des enseignants : « On peut être honnête là monsieur ? Ça nous passe au-dessus franchement ! Mais vraiment. Vous faites ce que vous voulez, vous mettez ce que vous voulez. Et de toute façon même si on vous juge, ça ne va pas vous faire changer d'avis, c'est votre vie, vous faites ce que vous voulez ».

« Les profs, on s'en fou nous ».

« Si tu vois un bel habit sur un site, ça me donne envie d'acheter si ce n'est pas trop cher »

« Mes habits renvoient une certaine image de moi »

« Je sais que je ne suis pas sérieux en jogging »

« Plus tard, je ne me vois pas avec des habits moches ».

« Moi j'ai bien le matin prendre du temps pour choisir mes habits »

« Il y a des habits que je ne veux pas mettre, genre certains trucs ça fait racaille et je veux pas trop qu'on pense ça de moi »

« Mes habits c'est aussi pour montrer que je suis un mec qui sait bien s'habiller »

« On ne peut pas venir à l'école habillé comme pour aller à la ferme non plus, n'abusez pas les gars »

« Si les habits sont trop chers, des fois j'accepte que ce ne soit pas un cadeau »

« Ma maman elle me dit que ça ne vaut pas la peine de mettre 300.- pour des chaussures ».

« Mes parents ils pensent que si je me mets en jeans bah les enseignants ils vont m'aimer et que si je me mets en jogging ils ne vont pas m'aimer »

« Si on vient en jogging, c'est un peu comme si on s'en fou de l'école »

« Voir les enseignants avec des habits chers, c'est bien, c'est que vous avez réussi et c'est un peu comme une source d'inspiration »

Les arguments des élèves en faveur d'un uniforme scolaire

« On peut faire des vanes sur des habits, moi j'en ai subi par exemple, on m'appelle toujours Sushi ou le bonbon rose, même mes grands-parents. Mais moi je le prends bien, je m'en fou »
Une autre élève « Pas tout le monde le prend bien, je pense que certains peuvent le prendre mal, on n'est pas tous comme toi à rire de tout ».

Un autre élève « Je peux comprendre qu'un qui a mis beaucoup d'argent dans un machin et qu'on lui dise que c'est moche, bah je peux comprendre qu'il le prenne mal par exemple, c'est chiant quoi. On doit pouvoir faire ce qu'on veut, ce n'est pas une dictature ».

« Nos parents ne comprennent pas notre manière de nous habiller. Il y a un décalage entre eux et nous. Ils ne comprennent pas le prix de certains de nos habits ».

« Moi je m'en fou, je prends les premiers habits sur la pile. Enfin dès fois je change quand même parce que j'ai bien avoir des habits ou je suis bien dedans ».

« Mes parents en ont marre des joggings, ils trouvent que cela fait mal habiller, ils préfèrent que je mette des pantalons ». → Plusieurs élèves acquiescent

Pourquoi le jogging alors ?

« On est plus à l'aise dedans c'est juste ça ».

« À la maison ils n'en peuvent plus de mes joggings. Ils trouvent que ça ne fait pas sérieux. Après tu vas aller au travail et ça ne fait pas sérieux. On ne peut pas sortir en pyjama »

« S'il y avait beaucoup de tension, je pourrais comprendre que ce soit une solution à essayer »

« Mes parents trouvent que mes habits sont trop courts »

« Je n'aime pas trop les personnes en jogging, j'ai l'impression d'être en France dans ces banlieues qu'on voit à la télé »

« À cause de la discrimination et pour ceux qui n'ont pas d'argent, ça peut être compréhensible de mettre un uniforme »

« Moi je suis pour l'uniforme, stop à la discrimination »

« De toute façon, on est tous pareil au final »

« Moi ça ne me dérange pas d'avoir les mêmes habits que les autres, de toute façon on est tous dans la même école, ça ne changerait à rien »

« Moi je me dis que si on a un uniforme, il y aura peut-être moins de jugement sur ce que l'on porte »

« Il y a des gens qui n'ont pas les mêmes moyens que d'autres, et certains matins ça peut être dur pour eux »

« Moi je suis content de porter des habits mais après il y a des personnes qui n'ont pas vraiment d'argent et ils peuvent se sentir juger par les autres à cause de ça »

« Quand c'est la rentrée, l'uniforme ça éviterait des conflits avec les parents pour s'acheter des habits »

« Si on n'a pas les moyens, on a pas le choix de comment s'habiller tandis que ceux qui ont de l'argent peuvent choisir, l'uniforme ça enlève ce problème ».

Les arguments des élèves contre l'uniforme scolaire

« Ces uniformes moi je les porterais pas, on ne peut pas imposer un même style à tous. C'est comme si maintenant on m'interdisait de venir en vélomoteur »

« On n'est pas des chinois nous ici ».

« Pour moi c'est important d'avoir des habits qui me correspondent »

Moi : « Donc c'est important pour toi de renvoyer une belle image de toi ? »

« Non ça je m'en fiche, si j'achète des beaux habits c'est pour moi et ça me met de bonne humeur de les porter ».

« Dès que j'ai de l'argent je m'achète des habits ».

Moi : « Donc avec l'uniforme tu pourrais faire autre chose de cet argent ? »

« Non, pour moi argent = habit. Je les achèterai quand même, pour me faire plaisir et pour en dehors de l'école ».

« Pour moi on doit pouvoir faire comme on veut et pas devoir ressembler aux autres sinon c'est comme si on était tous de la même famille ».

« Si l'école oblige, ce n'est pas à nous de payer alors ».

« Si tu veux imposer un truc, c'est à toi (cf. à l'état) de casquer »

« Des fois les uniformes, j'ai déjà vu à la télé au Japon et en Angleterre par là-bas, qu'ils les faisaient payer super cher »

« Moi de toute façon je vais toujours m'acheter des habits, parce qu'il n'y a pas que l'école dans la vie »

« Ah ouais mais du coup on pourrait ramasser des punitions si on n'est pas bien habillé avec ce machin d'uniforme alors monsieur ? Ah mais moi je vais me révolter enfaite ! »

« Si on ne nous demande même pas notre avis, c'est un peu limite »

« Si l'année prochaine je reçois un machin chez moi, je viens habiller que je veux et ils peuvent me dire ce qu'ils veulent ça ne changera à rien »

« De toute façon, en dehors de l'école on ne mettrait pas d'uniforme donc ça ne changerait un peu à rien »

« De toute façon on se connaît, on sait ceux qui ont des parents riches ou pas. Certains ils parent toujours en vacances loin par exemple ».

« Il y a aussi les réseaux sociaux, on voit bien les habits et autre dessus ».

« Moi l'uniforme c'est comme une dictature. J'aurai l'impression d'être commandé et de ne rien pouvoir faire »

« Moi j'aurai l'impression d'être privé de mon droit, de ma liberté d'expression ».

« Pour moi c'est sensible, il faut dire les mots hein, ça ne m'irait vraiment pas »

« Certains parents ne seraient vraiment pas d'accord. En tout cas les miens ils ne seraient jamais d'accord »

« Pourquoi changer un truc qui fonctionne en fait ? Ce n'est pas comme s'il y avait beaucoup d'histoire avec ça ! »

« Si je n'en prends pas soin, est-ce que je vais avoir des ennuis genre une punition ? »

Des alternatives

« Ceux qui veulent mettre un uniforme peuvent le mettre mais rien n'est obligatoire »

« Si on était habitué depuis tout petit ça irait, maintenant c'est trop tard pour nous, si on veut que ça marche il faudrait commencer par ceux qui rentrent à l'école, pas nous. Si depuis tout petit on a un uniforme ça doit faire bizarre de l'enlever comme ça doit nous faire bizarre de la mettre maintenant »

« Si on veut imposer un truc, il faut le faire dès le début sinon c'est trop tard après »

« Pour vraiment savoir, il faudrait pouvoir tester 2-3 semaines »

« On pourrait peut-être juste interdire les marques et laisser le choix de venir avec des habits neutres »

À quoi ressemblerait l'uniforme idéal des élèves de l'ESVT

« S'il y a un choix entre plusieurs types de tenu en fonction de la saison et que c'est confortable, moi ça me va »

« Moi je fais ce qu'on me dit, ça m'est totalement égal »

« S'ils sont beaux, si c'est par exemple de la marque ça ne me dérange pas de le porter »

« Il faudrait de la couleur, pas un truc noir et blanc, ça fait enterrement ».

« Souvent les uniformes c'est de truc d'avocat, pas confortable. Il faut qu'on soit bien dedans »

« Franchement l'habillement, c'est le dernier de mes soucis. J'ai d'autre priorité »

« Si c'est imposé, tant qu'il ne faut pas le payer, je m'en fiche ».

« Si c'est un truc pour venir à l'école, on s'en fou »

« On pourrait mettre les mêmes uniformes par district »

« On pourrait faire un uniforme avec marqué ESVT, ce serait sympa »

« Moi je pense que ça ferait des histoires, parce que certains diraient qu'ils ont de plus beau uniforme que nous et il pourrait y avoir des tensions »

« C'est mort, en dehors de l'école je ne porte pas un machin de l'ESVT, ici je m'en fiche mais pas ailleurs »

« Je pense qu'il faudrait un truc simple, que tout le monde peut aimer »

« Si c'est une école obligatoire et gratuite, ce n'est pas à nous de payer »

« On est obligé d'être là donc ce n'est pas à nous de payer enfaite »

« On s'en fou des chaussures, de toute façon on est toujours en pantoufle ici »

« Chacun amène ces chaussures à lui, c'est plus simple comme ça »

« Les accessoires par contre c'est de l'abus si on ne peut même pas mettre une montre ou une casquette c'est mort »

« Si l'uniforme c'est de ne pas mettre de bijou ben on en met pas et voilà. Si on n'a pas le choix, on a pas le choix, ce n'est pas grave enfaite »

« Si ce n'est pas trop stricte et confortable, moi tout me va franchement »

« Pour moi la commune devrait aider ceux qui ont le moins d'argent »

« Les parents ils n'ont pas trop de choix, si on dit que c'est à eux de payer bah ils doivent payer pour ces uniformes »

« Moi je n'aimerais pas un truc ces trucs tout chic là ... ces vestes de costard et pantalon tout lisse »

« Pour moi, les uniformes devraient être beau et classe mais pas un truc genre serveur »

« Je trouve qu'on devrait choisir une couleur par école »

« On pourrait avoir des t-shirts avec une petite jaquette, ce serait sympa »

« Il ne faudrait pas des habits skinny tout serré, plutôt des trucs larges »

« Moi je trouve qu'il faudrait inclure les chaussures dedans, sinon ça ne rime à rien »

« Si on inclut les chaussures, il faudrait que ce soient des belles pompes, pas un truc de clown »

« Genre des baskets noirs hyper simple »

« On devrait avoir 3-4 types d'uniforme à choix »

« Il y a des filles qui se sentent plus à l'aise dans des habits de garçons, on ne peut plus avoir des habits que pour les filles, on doit avoir le choix enfaite »

« Je pense qui ne faut pas faire de différence fille-garçon parce que sinon les filles qui voudraient porter un uniforme pour les gars se sentiraient jugé »

« Pour le sport, on pourrait avoir nos propres habits parce qu'il y a moins de tension là »

« Moi je pars du principe que si on a un uniforme, il faut aussi l'avoir en sport parce que c'est aussi une leçon »

Annexe 5 : Feuille informative à l'attention des parents

Aux parents d'élèves de la classe 911

Concerne : Enregistrement audio en classe dans le cadre du travail de recherche

Madame, Monsieur, Chers parents,

Comme vous le savez certainement, je suis actuellement enseignant d'histoire dans la classe de votre enfant et je termine en parallèle cette année ma formation d'enseignant à la HEP (Haute École Pédagogique).

Dans ce cadre, je suis amené à réaliser un travail de recherche et j'ai choisi de m'intéresser à la thématique de l'uniforme scolaire. En ce sens, j'organise un débat d'idée dans différentes classes de l'école afin de recueillir l'avis des élèves sur cette question. Afin de parvenir à rendre compte des discussions qui en découleront, un micro sera donc une fois présent en classe durant mes leçons, raison pour laquelle je vous adresse ces quelques lignes.

Il va de soi que je m'engage à ne pas diffuser ces séquences publiquement ni à les utiliser à des fins autres que ma formation professionnelle personnelle, laquelle se déroulent dans un cadre confidentiel et sous respect de l'anonymat. Toutefois, si vous ne souhaitez pas que votre enfant participe à cette recherche, je vous prie de me le faire savoir en remplissant le coupon-réponse ci-joint, de sorte que je puisse occuper votre enfant d'une autre manière durant le débat.

Je vous remercie de votre confiance et, vous assurant de ma meilleure considération, vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, Chers parents, mes meilleures salutations.

Jordan Cuttat

P.S. : Mme Alexia Stumpf, Responsable de la Formation secondaire de la HEP-BEJUNE, au 032 886 98 26 répond volontiers à vos éventuelles questions concernant ce dispositif de formation.

Je n'accepte pas que mon fils/ma fille..... puisse se trouver dans le champ de vision de la caméra

Date et signature